PHILLIP KENNEDY JOHNSON + RICCARDO FEDERICI

LE DERNIER DES DIEUX 3

DC BLACK LABEL

URBAN

LE DERNIER DES DIEUX

SCÉNARIO ET CRÉATION

PHILLIP KENNEDY JOHNSON

DESSIN

RICCARDO FEDERICI

COULEUR

ARIF PRIANTO, ALLEN PASSALAQUA, SUNNY GHO

CARTE

JARED BLANDO

LE DERNIER DES DIEUX 3

URBAN

CAIN ANUUN
LES RIVETERRES
ROYAUME DES NORDIENS
TERRITOIRE DES INHOMMES
LES ENTRETERRES
SHOLTUA
BAIE DE SHOLTUA
LES CROCS DE VOGREN
LES GRISETERRES
ROYAUME INAPERÇU DE MOL CHORESH
LES MARÉCAGES
DOMAINE RUARC
BOHTGOLAD
CITÉ HUMAINE
RADHU ENGMAHL
CITÉ HUMAINE
TYRGOLAD
CAPITALE
LE CONSEIL DE PIERRE
LE PINACLE
CITÉ DE LA GUILDE ARCANIQUE
LANDEDRAGON
LES PARTERRES
DES NATIONS ÆLVIENNES
TCHAKATLA KUELO
ESHUA
DEMEURE DES FEYS
TCHAKATLA TUO
FORÊT DE LA TRIBU TCHAKATLA
BLANDO
ROYAUME ABYSSAL
DEMEURE DES ARCHENAINS
FLAMMEDRAGON
L'ESCALIER NOIR
MONTS KARKAROK
LES TERTRES
LA FORGEDIEU
LE GRAND VIDE

CHAPITRE VII

Trente ans plus tôt...
L'Ère de Tyrgolad
PÈRE ?
=HAAAAANN=
REVE-
NEZ,
PÈ...

SERS-TOI DU VENT.
LE VENT, PETIT TRAQUEBOIS. SANS OUBLIER TON SOUFFLE.
J'ESSAIE, BON SANG.
SI TU TE CONCENTRAIS UN PEU, TU RÉUSSIRAIS.
C'EST INUTILE. JE NE SUIS PAS COMME TOI, VALKO.
ET PUIS, JE N'ENTENDS PAS SHYF EN APPELER AU VENT, AU SOUFFLE OU À CE GENRE DE FADAISES.
SHYF EST UNE CRÉATURE DE LA GUILDE ET NE DÉTIENT AUCUNE MAGIE VÉRITABLE. SEULES LES RACES DIEUSCENDANTES, COMME LES ÆLVES, PEUVENT CONTRÔLER LA MAGIE.
VOUS POURRIEZ CESSER VOS CHAMAILLERIES ? MÊME L'URSULON COMMENCE À EN AVOIR ASSEZ...
"L'URSULON". NE POURRAIT-ON LUI DONNER UN NOM ? ÇA VA FAIRE UNE DEMI-SAISON...
Reine Cyanthe, c'est vous qui devriez le baptiser ! Il vous suit à la trace !

IL N'A PAS BESOIN DE NOM. JE COMPTAIS SEULEMENT LE *LIBÉRER*, PAS L'ENRÔLER...
IL FINIRA BIEN PAR SE LASSER DE NOUS ET REPRENDRE SON CHEMIN.
BAH, QUEL MAL Y AURAIT-IL À... ?
ELLE NE SOUHAITE PAS LE NOMMER, TRAQUEBOIS, CAR NOMMER UN ÊTRE IMPLIQUE DE LE *PLEURER* LORSQU'IL MEURT.
NON ?
SI.
STUPIDES.
FÉTIDES.
ATTEN-TION.
C'EST QUOI ?
MORBIDES. CUPIDES. PERFIDES. TIMIDES. LIVIDES...

UNE HARPIE.
JE SUIS TA PLUS VIEILLE AMIE,
DEPUIS TON TOUT PREMIER CRI,
QUAND VIENT LE SOIR, JE M'ÉTEINS,
QUAND POINT LE JOUR, JE REVIENS,
MUETTE COMME UNE TOMBE,
DÉTENUE PAR TOUT LE MONDE,

JAMAIS NUL NE TE VOUERA,
PLUS FIDÈLE AMOUR QUE MOI.
ÉNONCE MON NOM.

ELLE VEUT... QUOI ?
QU'ON RÉPONDE À SON ÉNIGME.
ET SI ON SE TROMPE ?
ELLE VOUS ATTAQUERA ET TENTERA DE S'ACCOUPLER AVEC VOUS, J'IMAGINE.

DE QUOI... ?!
ET PAS DE MANIÈRE AGRÉABLE. SI J'ÉTAIS TOI, JE RÉPONDRAIS.
Il y a une manière AGRÉABLE?
PLUS TARD, PETITE.

LA RÉPONSE EST "OMBRE".

FFFSSSSSSS
La pauvre. Elle n'a plus l'air toute jeune.
En tout cas, j'ai trouvé sa petite chanson très rigolote.
Connaissez-vous des chansons, reine Cyanthe ? Je parie que oui. Et même plein.
VEIKKO M'A APPRIS QU'À L'ÉPOQUE, LA REINE CHANTAIT CONSTAMMENT.
JE TIENS L'ESSENTIEL DE MON RÉPERTOIRE DE *HAAKON*. IL EN CONNAISSAIT BEAUCOUP.
VOUS NE PARLEZ *JAMAIS* DE HAAKON. TOUT CE QU'ON SAIT DE LUI, C'EST QU'IL ŒUVRAIT POUR LE DERNIER DES DIEUX... QU'IL AURAIT TRAHI TYR SUR L'ESCALIER NOIR.
COMMENT A-T-IL REJOINT VOTRE COMPAGNIE ?
NOUS AVONS RENCONTRÉ HAAKON...
... EN MÊME TEMPS QUE LES *FEYS*.

"LES *FEYS* ?!"
"LES... LES FEYS *EXISTENT* ?"
"OH QUE OUI. D'ADORABLES PETITES CHOSES DE LUMIÈRE ET DE SON... DE LA MAGIE À L'ÉTAT PUR, EN SOMME."
"LEUR EXISTENCE NOUS A ÉTÉ RÉVÉLÉE AU PINACLE, QUAND NOUS AVONS DÉCOUVERT QUE LA DÉESSE DONT ELLES PROCÉDAIENT AVAIT ÉGALEMENT DONNÉ FORME À *MOL UHLTEP*."
"SKOL ESTIMAIT QUE CETTE PARENTÉ OFFRAIT AUX FEYS LA CAPACITÉ DE VAINCRE LES MORFLEURS... JUSQU'À *MOL UHLTEP* LUI-MÊME."
"APRÈS DE LONGUES RECHERCHES, NOUS LES AVONS *TROUVÉES*..."
"... ET AVONS CROISÉ LE CHEMIN DE *HAAKON*, LEUR GARDIEN, QUI AVAIT JURÉ DE LES PROTÉGER PLUSIEURS SIÈCLES AUPARAVANT."

"COMME SKOL L'AVAIT PRÉDIT, LES FEYS ÉTAIENT INVESTIES DU POUVOIR DE DÉTRUIRE LES MORFLEURS. PAS JUSTE DE LES BLESSER OU DE LES RALENTIR, NON... DE LES DÉTRUIRE PUREMENT ET SIMPLEMENT."
"EN TANT QUE GARDIEN DES FEYS, HAAKON JOUISSAIT DE CE POUVOIR, LUI AUSSI. IL POUVAIT MÊME EN INVESTIR NOS PROPRES ARMES."
"C'EST ALORS QUE DE SURVIVANTS, NOUS SOMMES DEVENUS DES CHAMPIONS."
"PLUS D'UNE ANNÉE DURANT, NOUS AVONS SILLONNÉ CAIN ANUUN, REPOUSSANT LES MORFLEURS PARTOUT OÙ ILS SE TROUVAIENT."
"PORTEURS D'ESPOIR."
"QUAND, DANS MES MOMENTS D'ALLÉGRESSE, JE REPENSE À NOTRE COMPAGNIE... À CE QU'ELLE AURAIT PU DEVENIR... C'EST CETTE ÉPOQUE QUI ME REVIENT."
"NOUS ÉTIONS JEUNES, FORTS, INTRÉPIDES..."
... ET HEUREUX.
ET DONC ?
QUE S'EST-IL PASSÉ ?

"NOUS AVONS BRAVÉ LE DOMAINE RUARC."
QUEL EST CET IGNOBLE ENDROIT ? IL EMPESTE LA MORT.
LES FEYS NE NOUS INDUIRAIENT POINT EN ERREUR. ICI DOIT NOUS ATTENDRE QUELQUE OBJET PROFITABLE.
OH HÉ, DU BASTION !
QUE CEUX QUI RÉSIDENT ICI SE MANIFESTENT !
LE SOL... !
ARRIÈRE !

SKREEEEE
THWIPP
SKREEEEE
BOOOM
HAAAAHH !!
SKRUNCH
RRIIIIPPPP

CES MORTS SEMBLENT DIFFÉRENTS.
OUI.
ET IL Y A BIEN LONGTEMPS QUE J'AI VU CETTE ARMURE.
PAR TOUS LES *DIEUX*.
SUR LE PLASTRON... C'EST LE BLASON DE *RUARC*.
ON EST DONC BIEN DANS LE FOUTU *DOMAINE RUARC*.
J'AURAIS DÛ ME DOUTER QU'IL ÉTAIT MÊLÉ À CE FLÉAU.
QUI EST-CE ?
UN *SORCIER DÉMENT*.
ET L'UN DES ARCHITECTES DE LA GUILDE ARCANIQUE !
HAAKON, TU EN PARLES COMME SI TU L'AVAIS *CONNU*.
À MON GRAND REGRET, OUI. MIEUX VAUT PARTIR D'ICI.
PARTIR ?! RUARC A CONÇU DES OBJETS QU'À CE JOUR *ENCORE*, LES MODELEURS DE LA GUILDE NE PARVIENNENT PAS À REPRODUIRE !

JE VAIS PASSER CETTE BARAQUE AU *PEIGNE FIN !*
SKOL, NON...
CREEEEAAAAK
PAR L'EN-DESSOMBRE...
... LA CHANCE NOUS SOURIT.
ÇA, VOUS SAVEZ CE QUE C'EST ? UN *TISON D'ÂME.*
ON S'EN SERT POUR *S'ENTRETENIR AVEC LES MORTS.*
... LES MORTS ?
ET CECI... NON, JE N'OSE Y CROIRE !
VOICI LE *VERRESANG.* C'EST *L'UNIQUE* EXEMPLAIRE.
IL DÉVOILE L'AVENIR.
N'Y TOUCHE PAS.

JE NE PARTIRAI PAS *SANS...*
J'AI DÉJÀ VU CET USTENSILE À L'ŒUVRE. IL TE TROMPERA. ET LE PRIX QU'IL EXIGE EST BIEN TROP ÉLEVÉ.
TU AS BEAU NE GUÈRE M'APPRÉCIER, PETITE, CROIS-MOI. J'AI *RENCONTRÉ* RUARC.
MÊME MORT, IL T'ARRACHERA TON ÂME, S'IL LE PEUT.
VENEZ VOIR.
CE JOURNAL RACONTE LE VOYAGE DE RUARC DANS LE GRAND EST.
IL ÉVOQUE UNE CIVILISATION SOUTERRAINE... UN DRAGON VIVANT, ADORÉ PAR LES ARCHENAINS...
... AINSI QU'UN *ESCALIER NOIR* QUI DONNE SUR LE VIDE.
VOUS ENTENDEZ ?! RUARC NOUS OFFRE UNE *CARTE MENANT À L'ESCALIER NOIR !* L'ENDROIT DONT PARLAIT LE *LIVRE DES ÂGES !*
AVEC L'AIDE DES FEYS, ON VA POUVOIR TUER LE DIEU DU VIDE ET DEVENIR DES *LÉGENDES*... PRESQUE LES ÉGAUX DES DIEUX EUX-MÊMES !

LORS DE NOTRE RENCONTRE, VOUS AVEZ DEMANDÉ AUX FEYS DE VOUS MENER À LA SOURCE DES MORFLEURS. ET ELLES SE SONT EXÉCUTÉES.
TOUT PORTE À CROIRE QUE CES MONSTRES SONT LE FRUIT D'UNE EXPÉRIENCE MENÉE PAR CE RUARC QUI TE FASCINE TANT.
LE MAL IMPRÈGNE JUSQU'AUX *MURS* QUI NOUS ENTOURENT. QUITTEZ CE LIEU SANS RIEN EMPORTER DE CE QUE VOUS Y TROUVEREZ, JE VOUS EN CONJURE.
IL NOUS FAUT UN ABRI, HAAKON. IL N'Y A PLUS DE MORTS ICI... Y CAMPER UN SOIR NE PEUT PAS FAIRE DE MAL, SI ?
NI LES FEYS NI MOI NE DORMIRONS SOUS CE TOIT. NOUS PASSERONS LA NUIT DEHORS.
QUI NOUS SUIVRA ?
TYR ? TU CROIS QUE... ?
PAR LES DIEUX, JAMAIS DE LA VIE. IL PLEUT À VERSE ET LE VENT RUGIT. MIEUX VAUT BIVOUAQUER ICI, AUPRÈS D'UN BON FEU.
ALORS À DEMAIN.
"ON VA *SAUVER* CE *FOUTU MONDE* !"

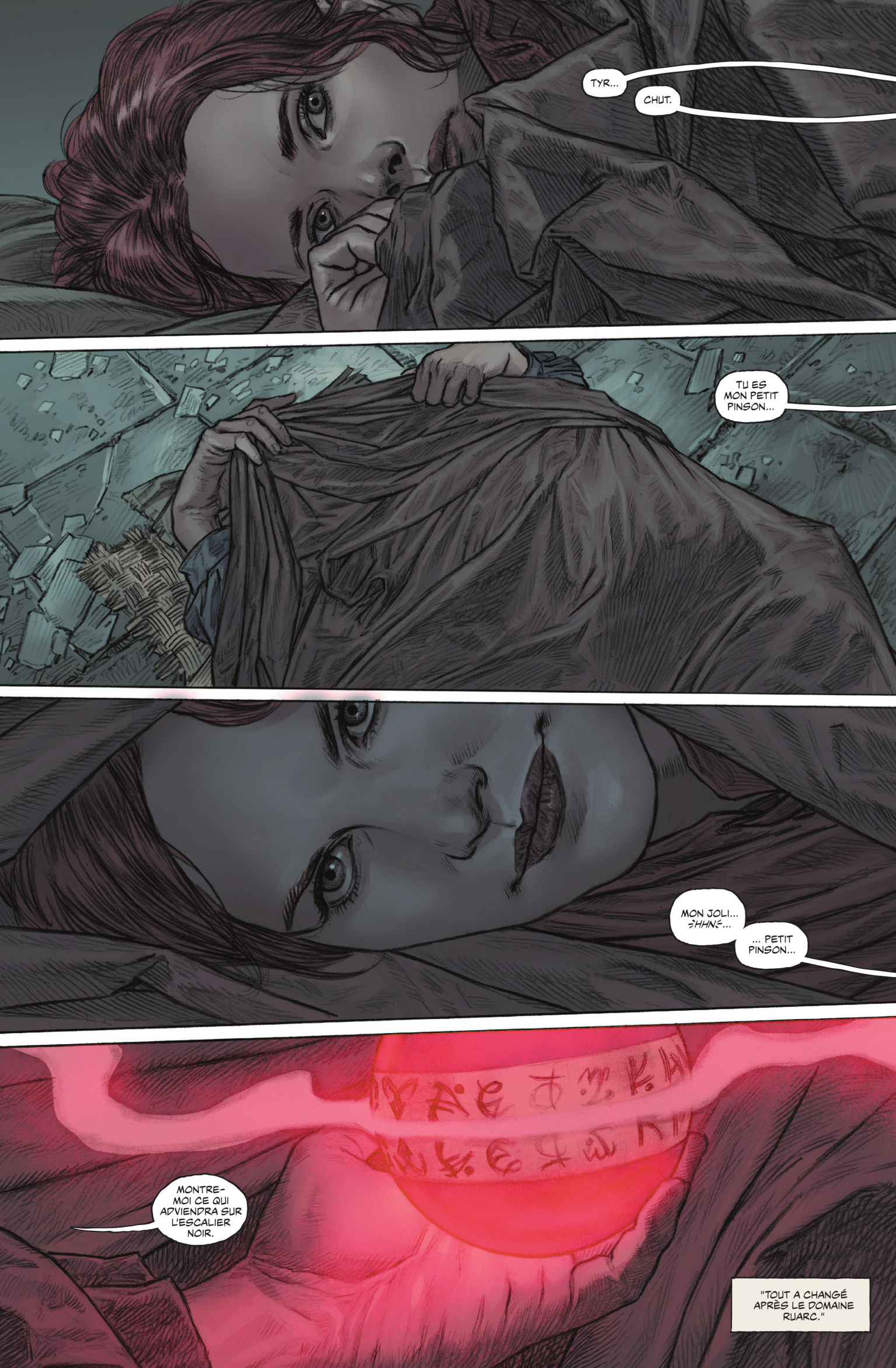
CAR QUI D'AUTRE EN EST CAPABLE ? PERSONNE !
HAAKON, POUR COMMENCER. SANS LUI ET LES FEYS, ON EN SERAIT ENCORE À TOURNER EN ROND.
BAH ! ON SE DÉBROUILLAIT TRÈS BIEN.
PAS VRAI, GRISON ? TIENS, LAMPE-MOI ÇA !
Slrrp Slrrp
HAHAHAHAHA !!
ARRÊTE, TYR, IL N'AIME PAS ÇA !
OH, ÇA N'A PAS L'AIR DE LUI DÉPLAIRE.
APRÈS TOUT ÇA, ON FINIRA TOUS ROIS ET REINES, ET ON REMETTRA LES CHOSES EN ORDRE !
POUR ÊTRE FRANC, VEIKKO, LES ÆLVES NE M'INSPIRAIENT PAS CONFIANCE AUPARAVANT. MAIS TU ES TOUT BONNEMENT INCROYABLE ET C'EST UN HONNEUR DE COMBATTRE À TES CÔTÉS !
HMM.
ET TU SAIS QUOI ?
QUAND ON AURA GAGNÉ, JE LIBÉRERAI TON PEUPLE. LA FIN DE L'ESCLAVAGE ÆLVIEN. PAS MAL, HEIN ?

OH VRAIMENT ? TU COMPTES ENTRER DANS *OLVARGOLAD* ET ROMPRE LES CHAÎNES TOI-MÊME ? QUELLE BONNE IDÉE.
UN PEU QU'ELLE EST BONNE. LE *ROI ENGFURTH* EST UNE COUILLE MOLLE. ET QUI EST-CE QUE LE PEUPLE ACCLAME, DÉSORMAIS ? *NOUS !*
BIENTÔT, C'EST *MOI* QUI RÉGNERAI SUR OLVARGOLAD ET J'AFFRANCHIRAI LES TIENS. VOUS L'AVEZ BIEN MÉRITÉ.
TU ES IVRE, TYR. DE GRÂCE, ÉVITE LES PROMESSES QUE TU NE SAURAIS TENIR.
LES ÆLVES LIBRES... LA CONCORDE RACIALE.
JE LE JURE.
D'ACCORD, D'ACCORD, JURÉ CRACHÉ. C'EST ENTENDU.
SUR CE, JE M'ÉCLIPSE.
JE VAIS ME COUCHER.
HMM. ON EST SEULS, ET J'AI UN PEU BU.
TU VIENS ME TENIR CHAUD ?
JE TE REJOINS, BEAUTÉ.
DANS UN INSTANT.

PSSSSSS
TE VOILÀ.
AH ! VA-T'EN, CRÉTIN !
QU'EST-CE QUI TE PREND ?
UNE ENVIE QUE TU ÉPROUVES DEPUIS NOTRE RENCONTRE, SANS LE SAVOIR.
JE TE TROUVE INCROYABLE, VOILÀ TOUT.
PAS. UN PAS. DE *PLUS.*
ALLONS, MA BELLE.
JE TE FERAI JOUIR BIEN PLUS SÛREMENT QUE LES SAUVAGES DE TA FORÊT.

SMACK
GHH !
SI CE GENRE D'ENVIE TE REPREND... JE TE CASTRE. COMPRIS ?
... OUI.
HMFF !
WHUMP

APPROCHE, PETIT PINSON...
... JE M'EN VAIS TE RÉCHAUF-FER.


TYR...
CHUT.
TU ES MON PETIT PINSON...
MON JOLI... =HHN=...
... PETIT PINSON...
MONTRE-MOI CE QUI ADVIENDRA SUR L'ESCALIER NOIR.
"TOUT A CHANGÉ APRÈS LE DOMAINE RUARC."

POURQUOI LES FEYS NE FIGURENT-ELLES PAS DANS LES HISTOIRES ?

QUE SONT-ELLES *DEVENUES* ?
ET QU'EST-IL ARRIVÉ À HAAKON ?

REINE CYANTHE ?
QU'EST-IL ARRIVÉ À... ?
NOTRE COMPAGNIE EST PASSÉE PAR CE VILLAGE, AUTREFOIS. IL PORTAIT ALORS LE NOM DE *HAEGERTE*.

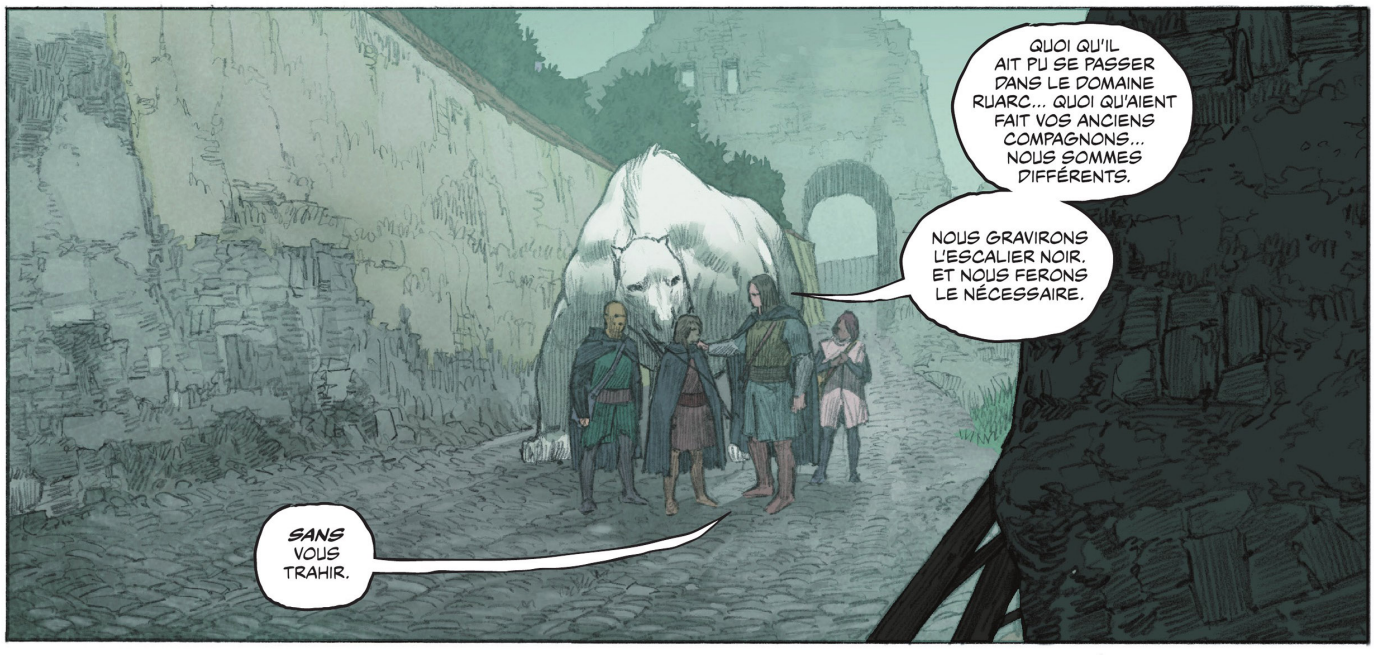
UN NOM DONT LA SIGNIFICATION S'EST PERDUE. MAIS D'APRÈS LES HABITANTS, DES ADORATEURS DES DRAGONS L'AURAIENT FONDÉ AVANT MÊME QUE LES RIVÉENS S'ÉTABLISSENT DANS LE NORD.
À NOTRE DERNIÈRE VISITE, C'ÉTAIT UN BOURG DE TISSERANDS ET DE POUSSE-RACINES.

REINE CY...
UN HOMME ET SES DEUX FILLES VIVAIENT DANS CETTE CAHUTE-LÀ.
HAAKON AVAIT APPRIS AUX PETITES À PIÉGER DES *CREUSIÈRES*.

QUAND LA PLUS JEUNE EN A ENFIN ATTRAPÉ UNE, ELLE L'A OFFERTE À GRISON. MAIS ÇA LUI A CHATOUILLÉ LE NEZ ET IL A ÉTERNUÉ...

... ET LA GAMINE A TANT RI ET GAZOUILLÉ QU'ON S'EST TOUS ESCLAFFÉS AVEC ELLE...

NOUS SOMMES DIFFÉRENTS, VOUS SAVEZ.


QUOI QU'IL AIT PU SE PASSER DANS LE DOMAINE RUARC... QUOI QU'AIENT FAIT VOS ANCIENS COMPAGNONS... NOUS SOMMES DIFFÉRENTS.
NOUS GRAVIRONS L'ESCALIER NOIR. ET NOUS FERONS LE NÉCESSAIRE.
SANS VOUS TRAHIR.

:SNIFF:

JE VAIS LE BAPTISER OMBRE, JE CROIS.

ÇA TE PLAÎT, MON CŒUR ?

"DEVIENDRAS-TU NOTRE OMBRE ?"

PÈRE ?
PÈRE, VOUS M'ENTENDEZ ?

Requête formelle d'accès aux Archives du Grammestre, tout particulièrement aux écrits du Grammestre Romm et aux textes relatifs au seigneur Ruarc de Valprofond.

S'il est généralement considéré parmi les peuples de Cain Anuun que la première épidémie de Pestefleur s'est déclarée au crépuscule d'Olvargolad (soit tout juste trente ans avant que ces lignes soient couchées sur le vélin), le présent acolyte croit avoir décelé dans un obscur chant de travail des Riveterres une origine bien antérieure :

Quand l'ost de Romm Ruarc décapita,
Achevant là sa quête de vengeance,
De son cou un coquelicot poussa,
Tout de lianes et d'épineuse engeance,
Et jusqu'au tout dernier les massacra.

À elle seule, cette description aussi ramassée que pertinente des Morfleurs, laquelle précède la conquête rivéenne du continent méridional, paraît déjà bien révélatrice. S'y ajoute la référence au seigneur Romm – héros de la conquête susnommée, premier commandant de la Guilde Arcanique et l'un des architectes de la magie guildière –, qui suggère un lien constitutif entre Ruarc et la Guilde.

Rares sont les éléments avérés de la biographie du tristement célèbre seigneur Ruarc de Valprofond. Les Ælves se souviennent de lui comme d'un prisonnier de guerre de la première et infructueuse invasion humaine… À les en croire, il aurait trucidé, puis dévoré ses ravisseurs, découvrant au passage une ténébreuse variété de magie utilisable par la race des Hommes, avant de multiplier les raids dans le Sud à la tête de bandes guerrières particulièrement brutales, et ce des années après son évasion. Les Rivéens dressent de lui un portrait tout autre : celui d'un preux chevalier des Croisés, au corps et à l'âme empoisonnés par la barbarie de la captivité ælvienne, qui finit par assassiner son roi avant de s'enfuir des Riveterres, et ne fit par la suite plus jamais parler de lui.

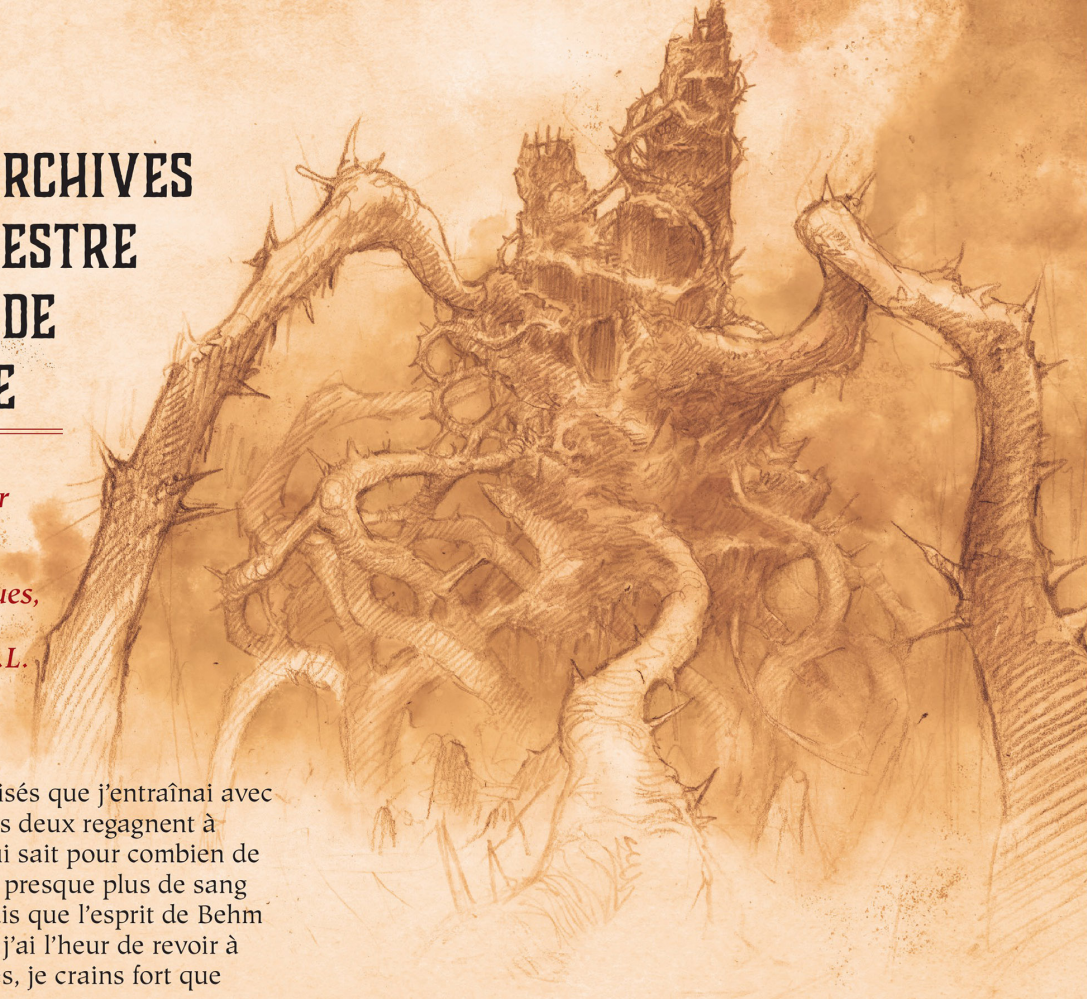
Quant à la Guilde, elle a beau démentir officiellement toute connaissance de l'œuvre et de la vie de Ruarc au-delà de ces deux versions vagues et contradictoires, d'insistantes rumeurs laissent entendre que le fondement conceptuel des premières recherches arcaniques doit tout aux enseignements de ce sinistre personnage. Les Archives du Grammestre abritées dans le Pinacle contiennent assurément de quoi confirmer ou infirmer cette théorie.

Le présent acolyte requiert donc respectueusement l'accès à tout document relatif aux liens unissant le seigneur Ruarc et le Grammestre Romm, ainsi qu'aux premiers temps de la Guilde Arcanique.

Requête établie par Dorlann de Bohlgolad
Acolyte du Sixième Cercle du Pinacle
357.2.X G.R.

TIRÉ DES ARCHIVES DU GRANMESTRE DE LA GUILDE ARCANIQUE

Extraits du journal tenu par le Seigneur Romm, premier commandant des Chevaliers Arcaniques, en la Pâle Saison de la 757e année D.L.



Des vingt et neuf Croisés que j'entraînai avec moi dans le Sud, seuls deux regagnent à présent le Nord, et qui sait pour combien de temps… Ganthuo n'a presque plus de sang dans les veynes, tandis que l'esprit de Behm écume de poisons. Si j'ai l'heur de revoir à nouveau les Riveterres, je crains fort que ce ne soit en solitayre.

Deux ans ont passé depuis que le roi Aetheljohn nous a chargés de traquer le seigneur Ruarc, ce dément qui jadis appartenoit aux rangs de nos fiers Croisés… afin de lui soutirer les secrets de la magie, seuls à mesme de soumettre les Ælves sauvages et de reconquérir les terres du Méridion. Nous avons certes débusqué Ruarc, mais il n'avoit plus rien d'un Croisé, ni mesme d'un homme – ce n'estoit plus qu'une bête animée par ses plus vils appétits, détentrice de secrets maléfyces qui lui avoient dénoué l'esprit.

Point n'ai osé rédiger ce qui m'advint dans le Domaine Ruarc du temps de mon séjour là-bas, de peur que mes mots ne fussent découverts et mes compagnons trahis. Mais à présent que cet endroit ne puit plus nous faire de mal, je me *dois* de consigner ce que j'y trouvai, dans le cas où mon trespas m'empêcherait de narrer ces sinistres épisodes.

♦

Voilà deux ans, le roi Aetheljohn me confia si grande misyon que je craignis d'abord ne pas en être digne. « Monseigneur Romm, me dit le roi, la bête Ruarc, qui a lâchement meurtri mon père Aethelwold, a fui les Riveterres depuis trois ans, et emporté avec lui les secrets de la magie ; ceux-là mesme qui, selon ses dires, destiennent la clef de la victoyre contre les hordes ælviennes. Je vous mande d'emporter vos puissants compagnons dans le Sud pour y retrouver le traistre Ruarc. Dès lors, rejoignez sa coterie d'infasmes zélotes, gagnez sa confiance et apprenez ces arcanes qui partiennent de droit aux Rivéens. Par votre aide et celle de vos Croisés, nous lèverons l'armée invincible qui nous fut promise. »

Trois jours plus tard, j'emmenai vers le sud un ost de trente Croisés afin de trouver le fou qui avoit vendu son asme pour la maistrise magique, occis son roi et pris le chemin de l'exil. Notre parcours nous imposa de fendre la Maer, un mortel marécage régi par la plus ignoble créature qui se pusse concevoir. Des cliques de maertrolls nous harceloient à chaque pas, le terrain regorgeoit de traistrises, l'eau ne se pouvoit boire… mesme le sol y vomissoit de poisonneuses nuées. Chaque plante, chaque animal croisé là-bas aspiroit à nous occire, et jamais nous ne pûmes baisser notre garde.

Un soir, nous fûmes assaillis par une harpie, douée d'une longue expeyrience et d'un chant des plus redoutables. Elle élut comme partenayre le pauvre Colfael, qui en conçut par la suite maintes douleurs, mais si envousté fut-il sur l'instant qu'il ne sentit rien comme la monstresse le besognoit. Nous le sauvâmes, mais de justesse… Mon fidèle Behm embrocha la vieille garce en plein gosier, après quoi nous autres la taillâmes en pièces. J'interdis aux hommes de se repaistre de sa chair, préférant la laisser à découvert et nous tapir non loin.

À l'aube, les maertrolls survinrent pour l'emporter, et nous les pourfendîmes tous à l'excepsyon d'un seul. Celui-là, de ce que je pus comprendre, se nommoit « Unch't ».

Je le questionnai au sujet d'Hommes de sa connoissance et il m'avoua qu'il n'en avoit vu. Il me descrivit une tour de pieyre au sein de la Maer, où s'établissoient des Hommes qui point ne priaient Freyth, mais un mortel « tout à la fois jeune et vieux, pourvu d'yeux vides ».

♦

Deux semaines plus tard, Unch't nous laissoit au pied de la tour dont il avoit parlé : un bastion de pieyre noire, n'affichant armoiries ni battant pavillon. Nous approchâmes et fûmes accueillis à la porte par un ramassis d'asmes disparates, dont certaynes connues de nous. Tel estoit l'ost maudit du **Seigneur Ruarc**.

Les adeptes de Ruarc composoient un sinistre équipage, qui nous manifesta grande froideur et méfiance. J'avois connu l'une d'entre eux dans ma jeunesse, une dénommée Falre, mais elle n'estoit plus la vive et bouillante damoiselle de mes souvenirs… À l'instar de ses compagnons, le temps passé auprès de Ruarc l'avoit comme asséchée, privée de vie et d'humour. Comme je craignois qu'ils nous prissent d'assaut, Ruarc en personne survint, semblant au fait de notre venue. Nous lui enjoignîmes de nous intégrer en sa compagnie, et lui dressâmes le tableau mensonger de notre exil des Riveterres. Cependant, à peine avoit-il écouté nos paroles qu'il nous accepta sans plus nous questionner. Peu s'inquiétoit de la raison de notre arrivée ou de notre queste de son savoir ; notre présence seule lui importoit.

L'âge de Ruarc m'estoit impossible à desterminer… De par son aisnesse sur moi-mesme de maintes et maintes années, il aurait dû ployer sous le fardeau de la vieillesse ; or sa chayr comme son maintien avoient enduré les rigueurs de la Maer bien plus sûrement que ses compagnons. Il parloit peu, et en ces occasions c'estoit immanquablement pour énoncer de bien curieuses paroles, toutes chargées d'un profond entendement. Et comme nous avoit prévenus Unch't, son regard se paroit d'une inquiétante absence qui lui conféroit l'air hagard d'un fou ou d'une bête… une créature qui en avoit vu bien plus qu'elle ne consentoit à le dire.

Mesme pour les hardis représentants des Riveterres que nous estions, la Maer est territoire peu propice à l'Homme. Jamais alors je n'aurais pu imaginer que nous y survivrions si longtemps, ni que la suite nous abismerait de la sorte. Si la providence me permet de revoir à nouveau mes fils, j'en viens à me demander s'ils reconnaistront mon visage.

♦

Les deux ans qui suivirent firent de nous des acolytes de Ruarc, à l'égal des autres. Nous vivions comme eux : à arracher notre pitance à l'effroyable faune de la Maer, à pourchasser les créatures magiques pour le bénéfice de la scyence et à capturer toutes sortes d'estres vifs afin d'alimenter les expériences de notre mestre : animaux, poissons, oiseaux, Ælves, et mesme des Hommes. Et comme nous l'avoit mandé le roi Aetheljohn, nous nous formâmes aux noirs arcanes de la magie.

J'envisageois jadis la magie comme un langage… une série de mots ou de gestes susceptibles de se muer en actes, sans devoir s'acquitter du moindre écot en échange de pareils miracles. J'avois tort, évidemment. La magie est l'invisible grimoire des lois inconnaissables… un fauve indompté, cruel et puissant, une brute vorace au goust prononcé pour le sang de ses mestres. Elle ne se laisse par personne assujettir, mais déléguera son pouvoir à quiconque se montrera prêt à commettre d'ignobles méfaits en son nom. Elle est plus vieille que le temps, plus terrible que la mort, et elle régente tout Cain Anuun depuis les tréfonds de la chayr des vivants. Cependant elle ne produit pas ses miracles pour rien : il convient de la nourrir, sans quoi c'est son manipulateur qu'elle dévore.

Les Ælves sustentent leur magie au moyen du vent, de la pluie, des rivières et des arbres… tout le monde physique concourt à leur bénéfice. Les dragons l'entretenoient jadis par le feu, et par l'essence de leurs proies. Le pouvoir des feys immortelles (si elles existent vraiment) s'abreuve de lumière et de son. Sous les monts Karkarok, d'après Ruarc, siège une race de statues vivantes capables de convoquer la magie d'une chaleur endormie au creux de la pieyre.

Nous autres Hommes, qui avons pourtant prouvé notre supériorité sur le reste de la Création, sommes privés de l'estincelle de magie qui gratifie nos inférieurs. Nous ignorons la raison de cette injustice et devons en prendre notre parti. Or le génie de Ruarc tient à ceci : sans pour autant posséder nous-mesmes d'aptitudes magiques, il nous est possible de moissonner celles des autres races à travers la conception d'instruments élaborés à partir de leurs chayrs, ou à travers l'absorption desdites chayrs.

Je le tiens pour vrai parce que je m'y suis adonné moi-mesme. J'ai englouti la viande

de mes ennemis, et celle de rares et prodigieuses créatures qui ne me vouloient aucun mal. J'ai décharné leurs os pour y tailler d'abjects outils. Je sais ce pouvoir très coûteux, et s'il demeure inestimable, son prix paraît inconsidérément élevé.

À présent que je dispose d'un infime soupçon du pouvoir de Ruarc le fou et que je connais son dépens, il m'arrive d'éprouver de la peyne pour lui… pour mes compagnons dont les corps hantent dorénavant cet endroit… et pour moi-mesme, en pareille mesure.

Ou du moins pour l'homme que j'estois, avant que de quitter le Nord.

♦

Les saisons passant, nous devînmes tout aussi avilis, dégradés et méprisables que ces pauvres hères rencontrés d'emblée en ce lieu infect ; et pourtant, c'est ainsi que nous apprîmes comment élever les Croisés au rang de force invincible. Quand j'estimai mon apprentissage achevé, je réunis en secret mes comparses afin de planifier notre évasyon et notre retour en les Riveterres.

Cependant le Roi m'avoit confié une autre tâche, dont je ne m'ouvris auprès des autres que ce soir-là.

Quand la nuit fut tombée, je m'introduisis dans les quartiers de Ruarc. Nulle flambée n'y crépitoit, ni dormeur ne s'y trouvoit… car le sorcier se tenoit là, debout, dos à moi, le regard fixé sur l'astre éteint de sa cheminée, comme averti de ma venue. Lors que j'approchois, sans mesme pivoter il m'adressa en ces termes : « Il te reste encore beaucoup à apprendre. »

Je tirai mon épée et prononçai les paroles que le roi Aetheljohn m'avoit mandé d'énoncer avant de chastier Ruarc : « Tu as occis un roi, jadis, mais son fils lui survit. »

Ruarc ne daigna pas mesme se retourner, ne délaissant l'astre des yeux. Je le pourfendis par trois fois dans le dos, et comme il ne tomboit pas, je le lardai de nouveaux assauts. Comme il demeuroit immobile, je le décapitai d'un coup de taille. Mais alors mesme que son chef heurtoit le sol, son corps raccourci refusoit de s'effondrer, et de ses plaies ne sourdoit pas une goutte de sang, de mesme que ma lame restoit immaculée.

Et quand de son cou germa une effloraison de membres neufs et de vignes impossibles tendus vers moi, je compris que Ruarc avoit probablement rendu l'asme bien des années auparavant, mais que l'abomination qui revestoit sa chayr depuis lors, elle, ne mourrait jamais.

♦

La créature qui avoit été Ruarc produisit une hideuse clameur, et toute la demeure s'aveilla. L'agrégat de lianes et de charogne qui surgissoit du corps de Ruarc ne se pouvoit terrasser, mesme au moyen de magie, et s'en prenoit à tous ceux qui passoient à sa portée, ami ou ennemi semblablement. Toutes ses victimes devenoient à son image ; hommes, femmes, enfants… tous succombèrent à son infasme appétit, et le Domaine Ruarc s'emplit des hurlements des morts ravivés. Comme l'avoit souhaité Aetheljohn, aucun des traistres ayant autrefois rallié Ruarc en son exil ne survécut.

En l'absence de Behm le valeureux, nous aurions assurément tous péri en ce lieu de cauchemar. Son art l'avoit subtilement aiguisé au fil de ces ans, sans pour autant qu'il y perdît la bravoure ou la noblesse qui faisoient de lui le plus précieux des camarades. Puisant dans notre nouvelle magie sanglante, Colfael, lui et moi scellâmes la forteresse et la dissimulâmes à la vue de quiconque passerait en sa proximité. Et lors que nous fuyions ce site maudit, nous entendîmes les glapissements de ses prisonniers défunts à la vie interminée : les corps torves, tourmentés et disjoints de feu nos compagnons.

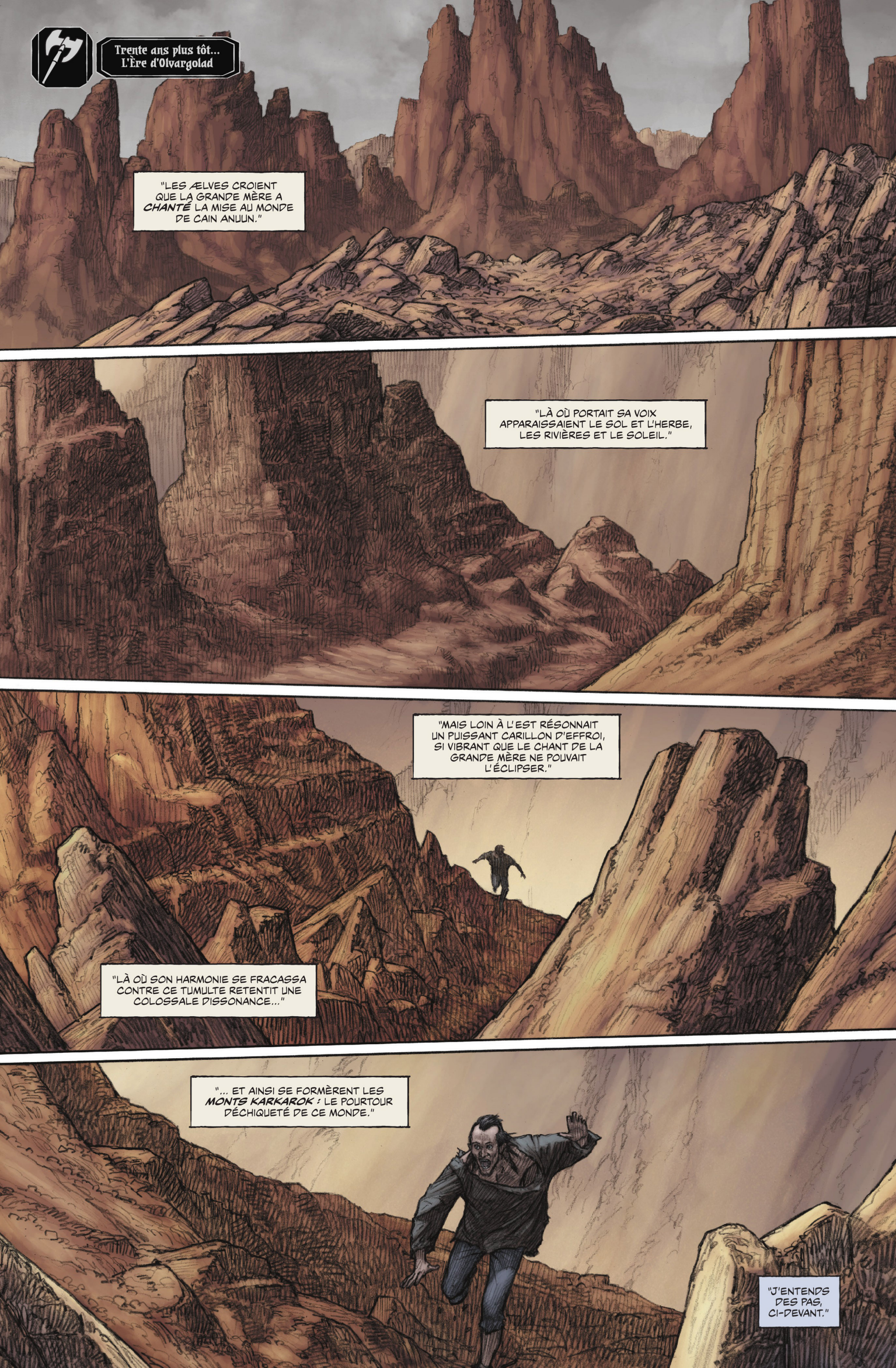
À présent, tous mes hommes sont morts sauf deux. Bien que Behm, Colfael et moi regagnions nos terres, je me demande s'il ne serait pas plus sage de demeurer en la Maer… de faire accroire à mes fils que leur père est tombé l'asme inaltérée, sans jamais connaistre le goust de la chayr d'autrui…

Qu'ils m'imaginent enterré dans mon armure d'antan, plutôt qu'orné de cuir et de breloques taillés à mesme les corps d'Ælves hurlants. Qu'ils se souviennent de moi comme d'un homme d'honneur, dont les blessures vomirent de chauds flots de sang lors que mon ennemi me terrassa.

Et non ce spectre anémié que me voilà devenu, et dont le véritable destin est de hanter les couloirs du Domaine Ruarc pour l'esternité.

♦ ♦ ♦

CHAPITRE VIII


Trente ans plus tôt...
L'Ère d'Olvargolad
"LES ÆLVES CROIENT QUE LA GRANDE MÈRE A *CHANTÉ* LA MISE AU MONDE DE CAIN ANUUN."
"LÀ OÙ PORTAIT SA VOIX APPARAISSAIENT LE SOL ET L'HERBE, LES RIVIÈRES ET LE SOLEIL."
"MAIS LOIN À L'EST RÉSONNAIT UN PUISSANT CARILLON D'EFFROI, SI VIBRANT QUE LE CHANT DE LA GRANDE MÈRE NE POUVAIT L'ÉCLIPSER."
"LÀ OÙ SON HARMONIE SE FRACASSA CONTRE CE TUMULTE RETENTIT UNE COLOSSALE DISSONANCE..."
"... ET AINSI SE FORMÈRENT LES *MONTS KARKAROK* : LE POURTOUR DÉCHIQUETÉ DE CE MONDE."
"J'ENTENDS DES PAS, CI-DEVANT."

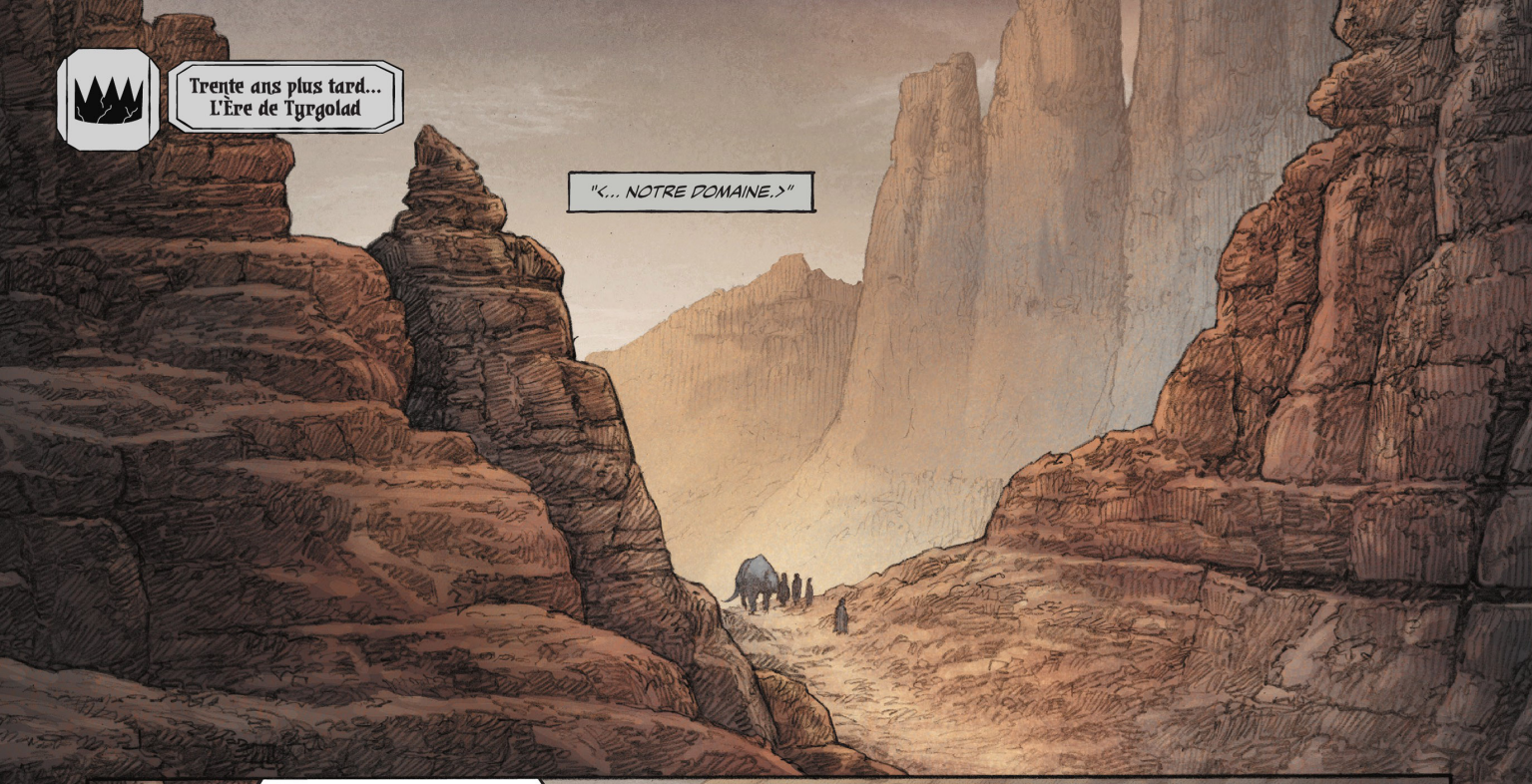
QUI S'AVENTURERAIT *ICI ?!*
NUL AUTRE QUE NOUS N'A DÛ FOULER CE SOL DEPUIS DES SIÈCLES.
JE *SAIS* CE QUE JE DIS, TYR. QUELQU'UN APPROCHE.
JE N'ENTENDS RIEN.
C'ÉTAIT PEUT-ÊTRE UNE *HARPIE*, HAAKON.
OU UN PET DE DRAC.
TU NOUS DISSIPES CETTE BRUME D'UNE CHANSON, MA BELLE ?
CYANTHE ! *CHANTE* DONC, VEUX-TU ?
GRRRRRRRRRR
LÀ-BAS.

HALTE ! FREINEZ VOTRE COURSE !
IL N'EST PAS ARMÉ, HAAKON.
UN FOU EST TOUJOURS ARMÉ.
JE T'AI DEMANDÉ DE RALENTIR, L'AMI, SANS QUOI NOUS T'Y OBLIGERONS !
CYANTHE.
PRÊTE.
N'APPROCHE PAS.
SPLURTCH
:NNG:
FWUMP

KAREL UCH NACHLGE UNGSTEHMCHEL, ACHLN !
KAAAAGH !! ICHL TELK...
THOOOOM
GRRRRRRRWWW
<EST-CE QUE... VOUS ME COMPRENEZ ?>
DES ARCHENAINS !
<NOUS ERRONS DANS LES KARKAROK DEPUIS DE LONGUES SEMAINES, EN QUÊTE D'UN PASSAGE VERS L'ORIENT. POUVEZ-VOUS NOUS AIDER ?>
CRACK
RONCH
<NOUS CHERCHONS UN ESCALIER NOIR, TAILLÉ À MÊME UNE MONTAGNE SANS CIME.>
<LE CONNAISSEZ-VOUS ?>
<L'ESCALIER NOIR EST LE CADET DE TES SOUCIS, PETITE.>
<TU SERAS BIENTÔT DANS NOS ESTOMACS.>
SHRRRIP
UCHTELLEB !!

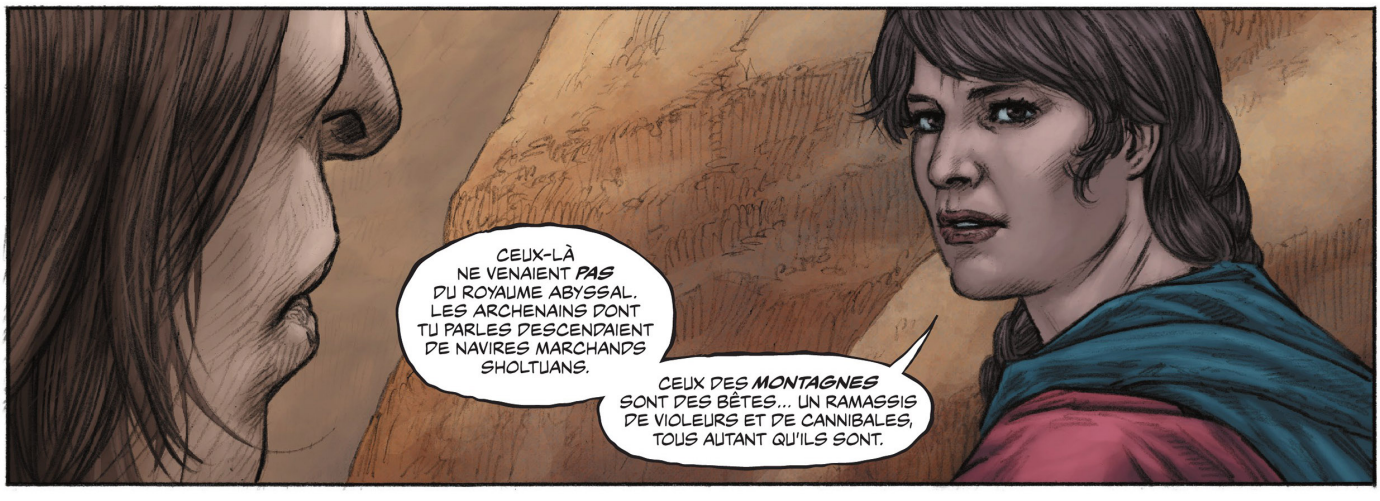
CLANG
WHUNK
BOOOM
ROOAAARRR
THWOK
YEEAAAARRGGH!

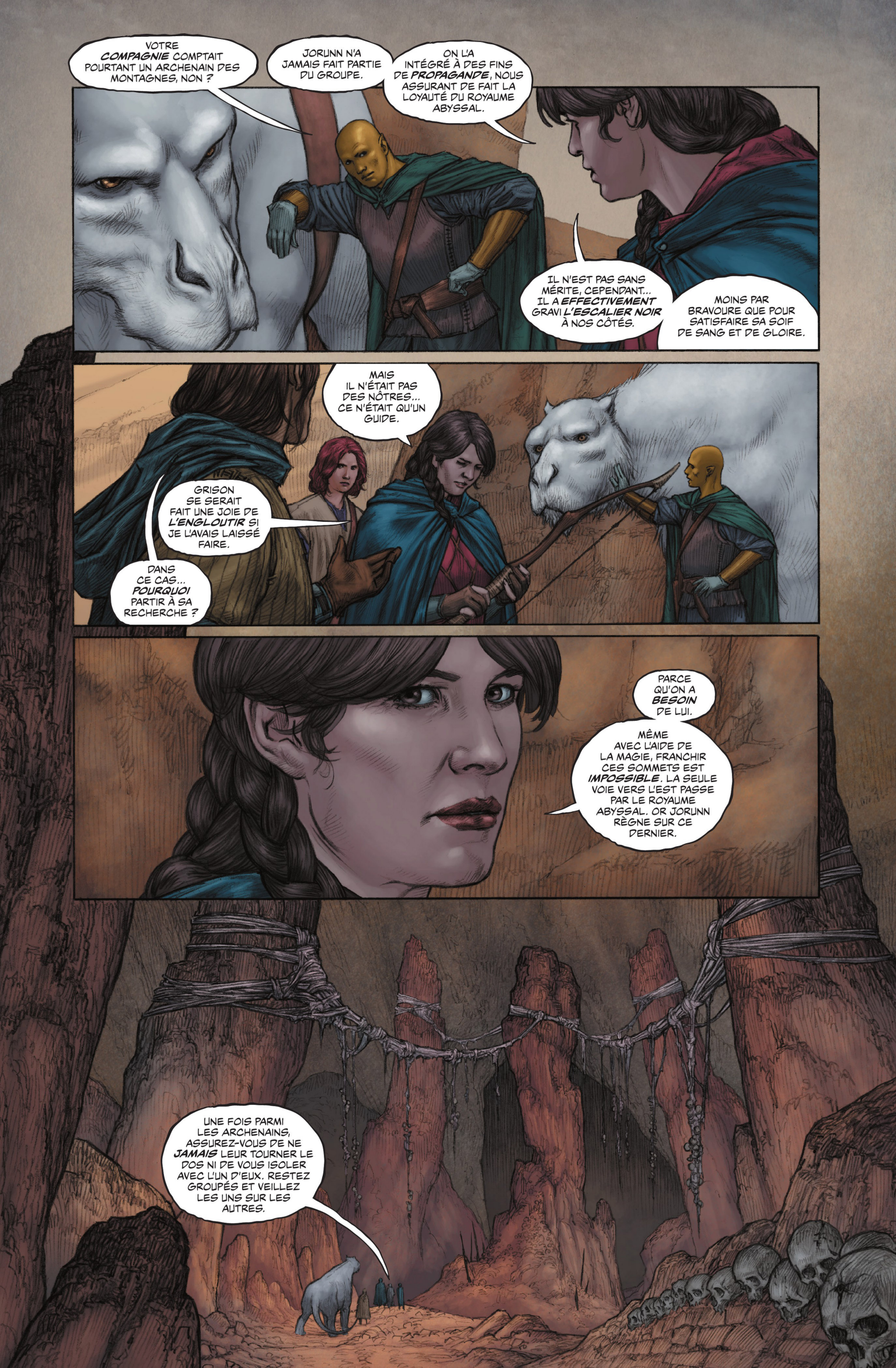
KACK KA-CLACK
<TU POSSÈDES LA MAGIE. COMME LES DJORRUKS.>
<SEUL L'ESCALIER NOIR NOUS INTÉRESSE. PAS VOUS OU LES DJORRUKS.>
<L'ESCALIER NOIR EST CONNU DE NOUS.>
<ALORS INDIQUE-NOUS LE CHEMIN.>
<ON NE PEUT FRANCHIR LES KARKAROK PAR LEURS SOMMETS.>
<JE VOUS Y MÈNERAI PAR LE ROYAUME ABYSSAL...>


Trente ans plus tard...
L'Ère de Tyrgolad
"<... NOTRE DOMAINE.>"

REINE CYANTHE, IL VA NOUS FALLOIR TROUVER DE QUOI MANGER. VOILÀ DES JOURS QU'ON NE TROUVE NI LIÈVRES, NI BAIES, NI BRINS D'HERBE.
IL FAUDRA FAIRE SANS, ***EYVINDR.*** RIEN NE VIT ICI SINON LES DRACS, LES CHAROGNARDS, UN PEU D'HERBEGRISE ET CES MAUDITS ***ARCHENAINS.***

À quoi ressemblent-ils ? Nos ouvrages les mentionnent à peine !
SANS DOUTE AURONT-ILS ***ASSASSINÉ*** TOUS CEUX QUI DÉSIRAIENT ÉCRIRE À LEUR SUJET.
J'AI CROISÉ DES ARCHENAINS À TYRGOLAD...
... ET ON AURAIT DIT DES ***HOMMES.*** EN UN PEU PLUS GRIS ET PLUS PETITS, CELA DIT.


CEUX-LÀ NE VENAIENT ***PAS*** DU ROYAUME ABYSSAL. LES ARCHENAINS DONT TU PARLES DESCENDAIENT DE NAVIRES MARCHANDS SHOLTUANS.
CEUX DES ***MONTAGNES*** SONT DES BÊTES... UN RAMASSIS DE VIOLEURS ET DE CANNIBALES, TOUS AUTANT QU'ILS SONT.


VOTRE ***COMPAGNIE*** COMPTAIT POURTANT UN ARCHENAIN DES MONTAGNES, NON ?
JORUNN N'A JAMAIS FAIT PARTIE DU GROUPE.
ON L'A INTÉGRÉ À DES FINS DE ***PROPAGANDE***, NOUS ASSURANT DE FAIT LA LOYAUTÉ DU ROYAUME ABYSSAL.
IL N'EST PAS SANS MÉRITE, CEPENDANT... IL A ***EFFECTIVEMENT*** GRAVI ***L'ESCALIER NOIR*** À NOS CÔTÉS.
MOINS PAR BRAVOURE QUE POUR SATISFAIRE SA SOIF DE SANG ET DE GLOIRE.
MAIS IL N'ÉTAIT PAS DES NÔTRES... CE N'ÉTAIT QU'UN GUIDE.
GRISON SE SERAIT FAIT UNE JOIE DE ***L'ENGLOUTIR*** SI JE L'AVAIS LAISSÉ FAIRE.
DANS CE CAS... ***POURQUOI*** PARTIR À SA RECHERCHE ?
PARCE QU'ON A ***BESOIN*** DE LUI.
MÊME AVEC L'AIDE DE LA MAGIE, FRANCHIR CES SOMMETS EST ***IMPOSSIBLE***. LA SEULE VOIE VERS L'EST PASSE PAR LE ROYAUME ABYSSAL. OR JORUNN RÈGNE SUR CE DERNIER.
UNE FOIS PARMI LES ARCHENAINS, ASSUREZ-VOUS DE NE ***JAMAIS*** LEUR TOURNER LE DOS NI DE VOUS ISOLER AVEC L'UN D'EUX. RESTEZ GROUPÉS ET VEILLEZ LES UNS SUR LES AUTRES.

"ON NE PEUT LEUR FAIRE CONFIANCE."

ET M'EST AVIS QUE LES ARCHENAINS SONT SES ENFANTS, PLUS OU MOINS ABÂTARDIS.

QUI A PU BÂTIR CET ENDROIT PRODIGIEUX ? SÛREMENT PAS LES ARCHENAINS, SI ?

NON, C'EST L'ŒUVRE DU DIEU MOL KALAKTO.

<QUI EST-CE ?>
<LA DÉMONE NORDUUK, QUI AUTREFOIS TOURMENTAIT CE ROYAUME. ÉPOUSE ET SŒUR DU DIEU DE LA FORGE, QUI FINIT PAR L'ENCHAÎNER.>
<QUAND ELLE ROMPRA SES ENTRAVES, LE MONDE DU DESSUS BASCULERA DANS LE ROYAUME ABYSSAL...>
<... LES EAUX DE LA SURFACE ÉTEINDRONT LES FLAMMES DE LA FORGE DIEU ET NORDUUK RÉGNERA SUR LES TÉNÈBRES.>
GRRRRRRRRM
HÉ HO ?

OÙ ES-TU PASSÉ ? JE NE TE FERAI AUCUN...
DIANTRE.
QUE VOUS ÊTES MIGNONS.
DE GRÂCE, GENTE DAME...
... SAUVEZ-NOUS.
KA-CHUNK
CRUNK

ARRÊTEZ ! POURQUOI FAITES-VOUS ÇA ?
IL FAUT AIDER CES...
TAIS-TOI, CYANTHE.
ON EST DANS LEUR ROYAUME. UN DÉDALE S'ÉTIRANT À L'INFINI.
POUR ATTEINDRE NOTRE BUT, ON AURA BESOIN DE CES PETITS MONSTRES.
UCH NACHLGE GEHN THACHLRAHNG, RAHLTHE.
ING AHLGE ATHR THOULREHB.
JUHL ING UNGTHEIDL IHLME, ACHLN.
<JORUNN VOUS DIT PUISSANTS. ET EN QUÊTE DE L'ESCALIER NOIR.>
<ET IL DIT VRAI.>

<IL N'EXISTE AUCUN CHEMIN VERS L'ESCALIER À TRAVERS LES MONTAGNES... SEULEMENT SOUS ELLES. JE VOUS ACCORDE MON FILS JORUNN, QUI VOUS GUIDERA.>

<EN ÉCHANGE, OFFREZ-NOUS VOTRE MAGIE... AINSI QUE LA BELLE BLONDE ICI PRÉSENTE.>

GRRRRNNNN

<NUL NE POURRAIT EMPÊCHER L'URSULON DE VOUS DÉVORER TOUS SI VOUS VOUS EMPARIEZ D'ELLE.>

<MAIS J'AI DE LA **MAGIE** À REVENDRE.>

<VOICI UN **TAMISÂME** DE LA GUILDE ARCANIQUE. IL VOUS PERMETTRA D'ABSORBER L'ESSENCE SPIRITUELLE ET VITALE D'UN ENNEMI.>

<UTILISEZ-LE SUR UNE CRÉATURE DOUÉE DE MAGIE, ET VOUS HÉRITEREZ DE CELLE-CI PENDANT UN COURT LAPS DE TEMPS.>

<ET **VOILÀ** UN TRÉSOR PLUS GRAND ENCORE... FAÇONNÉ PAR UN DÉNOMMÉ **RUARC**.>

<CE POIGNARD SE NOURRIT D'UN SOUPÇON DE LA VIE DE SON PORTEUR ET SES EFFETS PEUVENT S'AVÉRER... IMPRÉVISIBLES. MAIS **AUCUN** ADVERSAIRE NE SURVIVRA À SA MORSURE.>

<PASSEZ-LE À VOTRE CEINTURON ET NUL N'OSERA JAMAIS VOUS DÉFIER.>

IL A DIT QUOI ? POURQUOI GRISON A-T-IL GRONDÉ DE LA SORTE ?
QUE VONT-ILS FAIRE À CES PETITS ÊTRES QU'ILS ONT ENLEVÉS ?! RÉPONDS-MOI, BON SANG !!!
<JORUNN, QU'ÉTAIENT CES PETITES CRÉATURES DE PIERRE ?>
DJORRUK. VAIDL. WAHLDN OHL THORILL, AHN COREHNL AHBN THACHLRAHNG.
CE SONT DES DJORRUKS : DES STATUES VIVANTES.
JORUNN LES DÉCRIT COMME DES CRÉATURES FAIBLES ET SOUMISES, MAIS POURVUES D'UN DON POUR L'ARTISANAT MAGIQUE QUE LES ARCHE-NAINS AIMERAIENT S'ACCAPARER.
LES DJORRUKS IMPLORAIENT NOTRE AIDE !
TOUT COMME CEUX QUE NOUS AVONS SAUVÉS DES MORFLEURS !
ET À LA PLACE, NOUS PACTISONS AVEC CE PETIT MONSTRE ?!
CYANTHE A RAISON. CES CANNIBALES ESCLAVAGISTES FONT DE PIÈTRES COMPAGNONS.
ON EST EN TERRITOIRE ARCHENAIN. ON NE LIBÉRERA PERSONNE SI ON NE L'EMPORTE PAS D'ABORD, MA BELLE.
CESSE DE M'APPELER AINSI.
ET CESSE DE ME TOUCHER !
TU N'AS QUE ÇA À LA BOUCHE... SAUVER LE MONDE... LIBÉRER LES ESCLAVES... REMETTRE DE L'ORDRE.
MAIS TU NE FAIS QUE DANSER SUR L'AIR DES CHANTS COMPOSÉS EN NOTRE HONNEUR.
TOUT CELA N'EST POUR VOUS TOUS QU'UNE SIMPLE GIGUE !

"VOUS N'AVEZ RIEN D'HÉROÏQUE."
C'EST DONC ÇA, LE ROYAUME ABYSSAL ?
ÉTAIT-IL DANS CET ÉTAT LA DERNIÈRE FOIS ?
NON.
LES MORTS ONT DÛ L'INVESTIR. NUL N'EST À L'ABRI.
CES GROTTES VIBRAIENT JADIS DES VOIX DES ARCHENAINS, DU CHOC DES MARTEAUX SUR L'ACIER ET DES CRÉPITEMENTS DES TORCHES.
C'ÉTAIT UN LIEU SINISTRE, CERTES, MAIS PAS DE CETTE MANIÈRE. JE NE...
OH.
Y avait-il quelque chose ici, avant ?
JE, EUH... PAS DANS MES SOUVENIRS.

CELUI QUI A SCULPTÉ *CECI* DEVAIT SE TENIR EN HAUTE ESTIME.
C'EST LE TRÔNE DU *ROI DES ROCS*, LE CHEF DES ARCHENAINS. *JORUNN* DEVRAIT Y SIÉGER, NORMALEMENT.
QU'AVONS-NOUS LÀ ?
UN POIGNARD TROUVÉ PAR SKOL DANS LE DOMAINE RUARC ET OFFERT AU ROI DES ROCS. ELLE LE DISAIT TRÈS PUISSANT.
LAISSE ÇA, EYVINDR.
MAIS S'IL EST SI PUISSANT, ON DEVRAIT...
C'EST UN OBJET DE LA *GUILDE*, PEUT-ÊTRE MÊME SCULPTÉ DANS DES OS *D'ESCLAVES ÆLVIENS* ! PLUTÔT *CRÉVER* QUE DE TOUCHER CETTE SALETÉ !
JE N'ABANDONNERAI PAS UNE ARME QUI PEUT NOUS ÊTRE UTILE.

J'ESPÉRAIS T'ENSEIGNER LES COUTUMES DE TES ANCÊTRES... FAIRE DE TOI L'UN DES NÔTRES, MAIS TU DEMEURES LE TRAQUEBOIS IGNORANT QUE J'AI RENCONTRÉ À...
RRRRRRLLL
IL Y A QUELQU'UN ?
QU'Y A-T-IL ? QU'AVEZ-VOUS VU ?
NON, ATTENDS ! REVIENS !
TU N'AS RIEN À CRAINDRE, JE LE JURE !
TU AS DÉJÀ PRONONCÉ SEMBLABLES PAROLES...

... ET JE LES AI CRUES.
C'EST QUOI, CETTE CHOSE ?
RIEN, VOTRE GRÂCE... NOUS NE SOMMES RIEN, RIEN DU TOUT. LAISSEZ-NOUS EN PAIX.
TU ES UN DJORRUK. J'AVAIS PEUR QUE TON ESPÈCE AIT DISPARU.
QUEL BONHEUR DE TE VOIR, MON AMI. QUEL EST TON NOM ?
JE M'APPELLE KOLBA, Ô CYANTHE DE KEHLMESNIL.
LE TEMPS NE NOUS A ÉPARGNÉS NI L'UN NI L'AUTRE.

QUE S'EST-IL PASSÉ ICI, KOLBA ? À QUEL MOMENT LES MORTS ONT-ILS ENVAHI LE ROYAUME ABYSSAL ?
LES MORTS ? CE DÉSASTRE N'EST PAS DE LEUR FAIT.
MAIS DU TIEN.
CELUI DE TES COMPAGNONS, ET DU MARCHÉ QUE VOUS AVEZ CONCLU.
LES ARCHENAINS ONT USÉ DE VOTRE MAGIE POUR NOUS ASSERVIR ET NOUS TUER, COMME IL FALLAIT S'Y ATTENDRE.
ILS NOUS ONT TORTURÉS, FRACASSÉS ET DISSÉQUÉS AFIN D'ASSIMILER NOS POUVOIRS...
... MAIS CELA NE LEUR SUFFISAIT PAS.
APRÈS AVOIR SIPHONNÉ TOUS CEUX DES MIENS QUI LEUR TOMBAIENT SOUS LA MAIN, ILS ONT DÉCIDÉ DE S'EN PRENDRE À NORDUUK ELLE-MÊME...
... ET EN RETOUR, SON ESSENCE DÉMONIAQUE LES A TRANSFORMÉS.
THOOOM

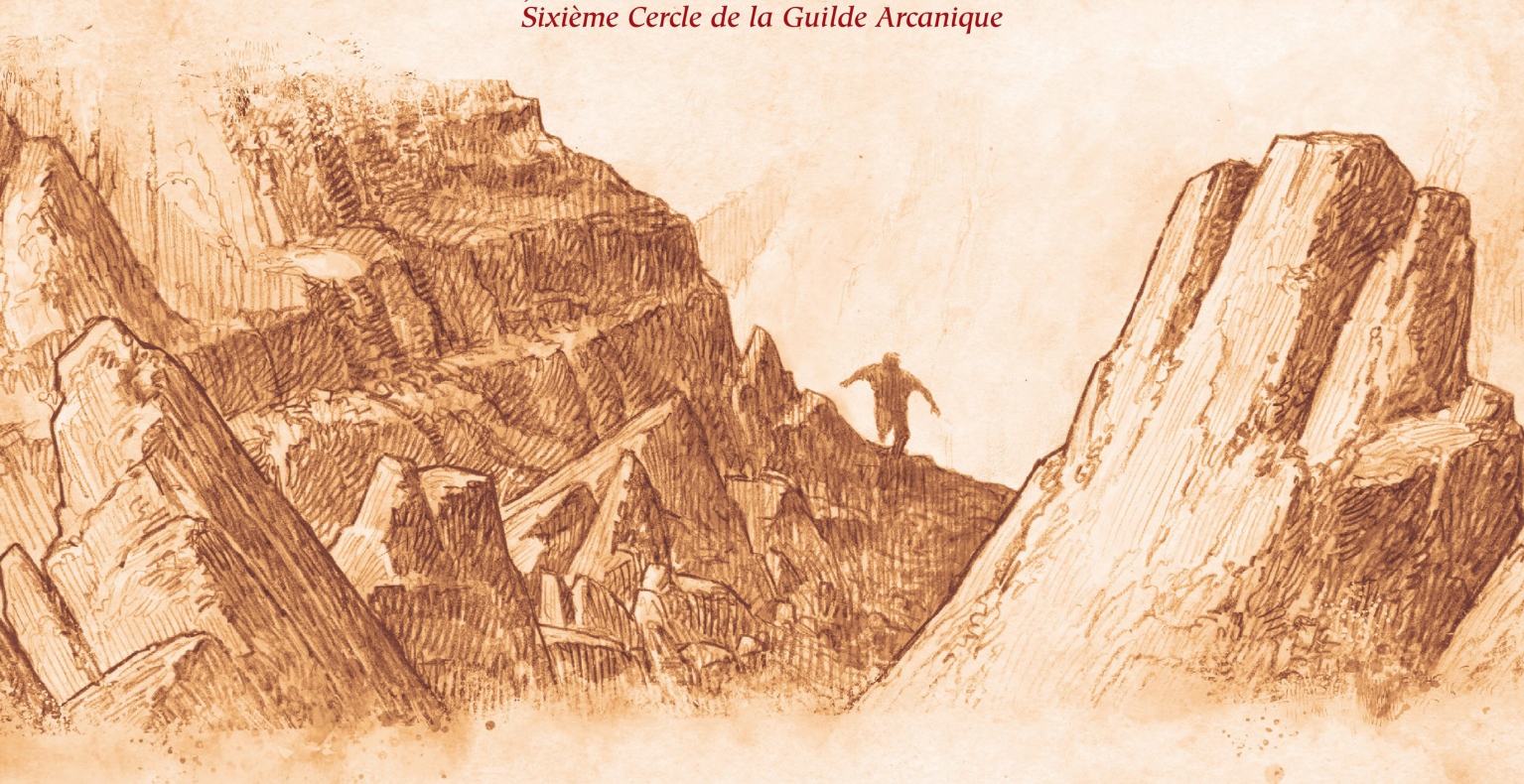
QUELQUE CHOSE SORT DE LA PIERRE !
COUREZ !
KOLBA, PAR OÙ PASSER ?
THOOOM
ÇA NE CHANGERA RIEN !
THOOOM
IL EN VIENT TOUJOURS PLUS.
THOOOM
PRENEZ GARDE !
THOOOM

UCHTELLEB!
JORUNN, C'EST TOI ?!
BOOM
GRAAAWK
SCHRACK
RRRRMMMMMMMMMMBBBBL

RRRRMMMMMMMMMMBBBBL
Eyvindr et Valko sont restés en arrière !
KOLBA ! AIDE-NOUS À FUIR, JE T'EN SUPPLIE !
JE NE PUIS T'ÊTRE D'AUCUN SECOURS, CYANTHE DE KEHLMESNIL. MES FORCES M'ONT QUITTÉ DEPUIS TA DERNIÈRE VISITE.
À PRÉSENT NE SUBSISTENT QUE LES CHAÎNES BRISÉES DE NORDUUK...
... ET LES TÉNÈBRES EN LESQUELLES ELLE RÈGNE.

LES MANGEVERS, PARTIE I

Tiré du journal de Cúan Becker, Guetteur du Pinacle,
Sixième Cercle de la Guilde Arcanique



288.2.4 D.G.

Je chevauche à présent vers l'est, en compagnie de dix guerremestres olvargoladiens, et ne m'attends pas à revoir le Pinacle avant de nombreux jours. Je tiens ce journal dans le but de contribuer à ma mesure à l'enrichissement des archives de la Guilde. À condition que je survive, bien entendu.

Ces guerremestres, menés par un certain Cronin, se sont présentés à la porte du Pinacle voilà trois jours. Ils revenaient d'un village oriental du nom de Thaolgerte, qu'ils avaient trouvé totalement rasé et pillé, et ses habitants atrocement massacrés. Les deux bourgades voisines avaient connu un sort similaire, la saison précédente. Ils y virent d'abord l'œuvre de pillards, mais l'état des corps indiquait un déchaînement de sauvagerie dont même ces bandes se montrent incapables. En outre, l'ingénieuse petite arme de corde et de pierre qu'ils découvrirent dans les décombres n'était pas de facture humaine. La roche provenait des hauteurs des Karkarok ; le ciseau qui l'avait taillée était forgé dans de la caurcarune, un métal fondu dans les plus profondes cavernes des Tertres ; et la corde qui la nouait se composait de chairs et de boyaux humains séchés. Cette arme était l'œuvre d'un Archenain, et nul autre qu'un Archenain n'aurait pu la brandir.

Dans la mesure où la protection d'Olvargolad s'étend jusqu'aux plus petits hameaux humains, il revient aux guerremestres de tuer ces Archenains. Ils ne savent toutefois pas grand-chose de l'Est, et rien des Archenains des montagnes ni de leurs coutumes. Il leur fallait par conséquent s'adjoindre les services d'un guildier, et afin d'honorer l'illustre alliance entre Olvargolad et la Guilde Arcanique, le seigneur Phaerl, Haut Guetteur du Sixième Cercle, m'enjoignit d'une part de les accompagner dans leur mission, de l'autre à glaner en chemin tout savoir inédit dont la Guilde saurait tirer profit.

Un Guetteur du Sixième Cercle n'est guère taillé pour l'aventure et le combat, leur préférant de loin la compagnie des livres, des langues mortes et des cultures d'autrefois. Par tempérament, je ne souhaite aucun mal aux peuples étrangers, aussi barbares soient-ils. Mais je savais en intégrant la Guilde Arcanique que le Pinacle, sa grande bibliothèque et tous les trésors qu'elle abrite ne doivent leur existence qu'à la conquête et au sang versé. Il me revient à présent d'y mériter ma place, et même s'il me faut pour cela commettre à mon tour ces atrocités que j'abhorre, je n'ai guère de choix sinon celui d'obtempérer.

♦

288.2.7 D.G.

Mes compagnons ne correspondent pas à l'idée que je m'en faisais. Nous avons bien peu en commun, mais les écouter discuter entre eux s'est avéré fort instructif. Aelwold, Woden et Altruis viennent tous trois d'Ovargolad même : Aelwold des Communs et Woden de la Basseville. Altruis est un émancipé, né dans les Fermes à Esclaves. Enfant, on le monnaya à une ferme du sud de Radhu Engmahl,

où des guerremestres de passage firent son acquisition.

Thengol est peut-être l'homme le plus imposant que j'aie vu de toute ma vie ; ses mains font la taille de ma tête et son dos n'a rien à envier à celui d'un ursulon. Il servait jadis comme lanceprêtre dans les Riveterres, jusqu'à ce que d'aucuns l'accusent d'avoir rompu ses vœux, le poussant à fuir Olvargolad, où il se livra aux guerremestres afin d'éviter le supplice de la roue. Il n'arbore désormais plus la lance, lui préférant une épée aux dimensions délirantes qui me rappelle par la forme les claymores dont se servent nos Rupteurs, quand bien même elle paraît deux fois plus lourde. Je déduis du bouclier sanglé en travers de son dos qu'il manie cette épée d'une seule main, un exploit dont j'espère vivement être témoin.

Le seul d'entre eux avec lequel j'ai échangé plus que quelques mots se nomme Gaven. Il a travaillé comme débardeur toute sa jeunesse dans une ville fluviale sise au sud de Bohtgolad, et le concept même de magie le fascine au plus haut point. Il me pose d'innombrables questions sur les épreuves réservées aux acolytes, la vie au Pinacle, la hiérarchie des cercles et le rôle de chacun. Gaven semble déçu d'apprendre que le cercle auquel j'appartiens se consacre principalement à l'étude des langues et des savoirs du passé, et non aux domaines plus clinquants de la magie de bataille, de la conception de sortilège ou même de la nécromancie. Mais quand je me suis fendu d'une petite démonstration de pyromancie, son visage s'est éclairé comme celui d'un petit garçon.

Cronin remporte pour sa part la palme de la taciturnité. J'ignore d'où il vient, et je soupçonne ses hommes de n'en savoir pas plus que moi. Ses flancs sont battus d'une épée longue d'un côté, d'une courte de l'autre, et à sa selle pendent une lance, un fléau d'armes, un bouclier ainsi qu'un arc. D'un naturel laconique, il garde constamment le regard rivé sur l'horizon quand les autres observent la piste. Je suis bien content de ne pas être sa proie.

♦

288.2.25 D.G.

Nous avons atteint aujourd'hui le village dévasté de Thaolgerte. Comme le dit Cronin : « Tout le monde y est passé. » La grande rue est bordée des tombes creusées à la hâte par mes compagnons lors de leur dernier séjour – bien peu nombreuses, au demeurant, pour une localité de cette taille.

Nous avons passé la nuit dans les ruines d'une Freythéglise, condamnant la porte pour maintenir à distance les Archenains ou d'autres créatures en maraude. J'ai entendu des harpies marmonner et gratter le toit pendant la nuit, mais elles ont dû flairer notre nombre, car elles ne se sont pas attardées.

Au petit matin, nous avons fouillé le village en quête d'indices susceptibles de trahir les responsables de ce massacre. Gaven a trouvé un sarcloir encroûté de sang séché, devenu noir et dégageant une odeur légèrement aigre… du sang d'Archenain. J'en ai recueilli un fragment dans un chiffon, que j'ai fait brûler. Après un sort de divination, les cendres se sont envolées dans la direction où son propriétaire avait été enfanté, à savoir est-nord-est.

Tout le restant de la journée, nous avons fait marche vers les montagnes. Juste avant la nuit, nous avons découvert dans les contreforts un sentier étroit, mais récemment foulé. Le sol s'y grêlait de quelques gouttes de sang, mais pas archenain cette fois-ci. Nous tenons donc la piste de nos assassins. Et nous savons qu'à leur dernier passage, ils détenaient des prisonniers humains.

♦

288.2.27 D.G.

Deux jours durant, nous avons suivi ce sentier, sans détecter signe de vie… jusqu'à aujourd'hui, quand nous sommes tombés nez à nez avec un drac de bonne taille. Rendu fou par la gangrécaille, il piaulait de rage et de douleur mêlées, multipliant les attaques sur quelque animal réfugié dans une profonde crevasse.

Obnubilé par sa proie, le drac ne nous a pas entendus approcher. Une fois parvenu près de lui, je l'ai maintenu au moyen d'un sort de constriction, tandis que les autres se jetaient sur lui pour le réduire en charpie. Après l'avoir vaincu, nous sommes descendus dans l'anfractuosité rocailleuse en contrebas pour

voir si la bête qu'il traquait pourrait nous servir de gibier. À la place, nous avons trouvé un vieil Archenain mâle, affamé, terrifié et blessé.

Il était puissamment bâti, complètement nu et plâtré de boue sèche, tel un cadavre venant de s'extraire lui-même de sa tombe. Des fragments d'ossements parsemaient sa chevelure et sa barbe, et l'expression de ses traits n'aurait pas déparé sur la gueule d'un chien enragé. Comme Woden s'avançait pour lui porter le coup de grâce, Cronin l'a arrêté et m'a appelé pour que j'interroge ce sauvage. Dans la langue du Royaume Abyssal, je lui ai demandé : « Comment t'appelles-tu ? »

L'Archenain n'a pas semblé comprendre, et de fait, il me donne l'impression d'ignorer jusqu'au concept même de langage articulé. Cet Archenain n'est pas un sujet du Royaume Abyssal, mais d'une des tribus perdues réputées plus sauvages et cruelles encore que celles des souterrains. Des Archenains qui ne connaissent ni la paix ni la miséricorde, et qui méprisent les lois protégeant les Hommes et les Archenains les uns des autres… des créatures, en somme, aux côtés desquelles même les cannibales du Royaume Abyssal passent pour des parangons d'intelligence et de vertu. À en juger par ses blessures, son âge et son état général, en sus du fait qu'il n'avait pour seule arme qu'une pierre pointue, je devine qu'il tentait de fuir sa propre tribu quand le drac l'a pris en chasse[1].

Sans autre moyen de communiquer, j'ai dû me résoudre à investir l'esprit du blessé par le biais d'un sort de larvesprit. Une fois celui-ci lancé, j'ai pu sonder à loisir ses souvenirs jusqu'à y découvrir des images de Thaolgerte. L'Archenain comptait parmi les pillards à avoir exterminé les villageois. Je l'ai ensuite sommé de nous mener à sa tribu, mais il s'y refuse avec obstination ; il est clairement persuadé qu'on le tuera s'il s'exécute.

Pendant que j'errais dans ses pensées, j'y ai discerné un long grommellement qui pouvait s'apparenter à un mot et que j'orthographierais de la sorte : « Ehrgolitch ». Voilà qui ne manque pas de m'interpeller. De mémoire, « Ehrgolitch » n'est pas un terme archenain. Son plus proche équivalent dans leur langue serait « ehrngehlach », qu'on peut approximativement traduire par « mangever ».

Mais il s'agit certainement là d'une erreur d'interprétation de ma part.

♦

288.3.14 D.G.

Nous approchons de la grotte des Archenains. D'une manière ou d'une autre, notre mission touche à sa fin. J'ignore à quoi m'attendre quand nous découvrirons enfin nos « mangevers », mais les quelques heures passées au contact du vieil Archenain n'ont pas manqué de m'inspirer un vague sentiment d'effroi dont je ne parviens pas à me départir.

J'ai appris à communiquer avec lui, si l'on peut dire. Je l'appelle Rahlthe, qui signifie « père » ou « vieillard » en abyssal. Même sans parler à haute voix, il s'exprime au moyen de grossiers pictogrammes, qui m'ont permis de lui soutirer quelques précieuses informations.

Les dessins de Rahlthe figurent une grotte nichée entre deux montagnes, une sorte de fosse, ainsi qu'une petite tribu d'Archenains… pas plus de cinquante, car il semblerait que leur effectif ait régressé de son vivant. Ils chassent les dracs, les harpies et les Hommes, qu'ils ramènent parfois jusqu'à leur grotte pour les offrir en holocauste à leur dieu. Le symbole employé par Rahlthe pour signifier ce dernier tranche avec le reste de ses représentations. Il est plus grand, et semble évoquer deux yeux sur un champ de ténèbres. Le seul mot qui sort de la bouche de Rahlthe se rapporte à ce glyphe, ainsi qu'à la tribu elle-même. Il nomme ces yeux « Ehrgolitch », soit le terme préalablement identifié dans son esprit.

À travers ces images, Rahlthe me fait comprendre que sa tribu jouissait autrefois d'un don puissant, dont elle s'est servie pour ressusciter le dieu défunt Ehrgolitch, qu'elle sert depuis. À partir de là, son récit décline une variation du mythe de Noorduk : « Ehrgolitch est le Grand Chasseur, la plus puissante créature à avoir jamais vécu ou péri, et une fois la création réduite à l'état de dernière cendre, Ehrgolitch l'engloutira et vouera le monde à une éternelle obscurité[2] ».

---

[1] Au sein des tribus archenaines les plus isolées, les individus trop âgés, grièvement blessés ou inaptes sont parfois tués et dévorés, dès lors que leur coût en nourriture, entre autres ressources, excède leur valeur estimée.

[2] « La dernière cendre » fait référence à la croyance traditionnelle archenaine voulant, contrairement aux autres cosmogonies et récits des origines de Cain Anuun, que le monde est apparu pleinement formé, et qu'au lieu de gagner en richesse et en complexité au fil du temps, il se dégrade, se fragmente et s'amenuise de jour en jour, jusqu'à se réduire en un ultime fragment nommé « la dernière cendre ». Dans quasiment toutes les religions archenaines, la dernière cendre est éteinte ou soufflée par une entité malveillante, qui s'emploie par la suite à tourmenter les âmes des défunts dans les ténèbres qui seules demeurent. Cette entité malveillante est généralement incarnée par la demi-déesse Norduuk, mais d'autres récits la remplacent par des divinités tout aussi formidables et impitoyables.

♦

288.3.16 D.G.

Nous avons trouvé la grotte des mangevers, et rien n'est comme nous l'imaginions.

La caverne s'impose de loin comme la plus vaste que nous ayons vue depuis le début de notre expédition, manifestement agrandie autrefois par quelque séisme ou éboulement. De son entrée sourd continuellement une brume fétide, investie d'un âcre relent de charogne que je ne suis pas parvenu à identifier. À son approche, la terreur qui submergeait Rahlthe a atteint une telle intensité qu'il s'est libéré du sort de larvesprit pour s'enfuir à toutes jambes – une prouesse que je pensais jusqu'alors impossible. Même s'il survit, l'effort exigé pour y parvenir le laissera probablement ahuri jusqu'à la fin de ses jours.

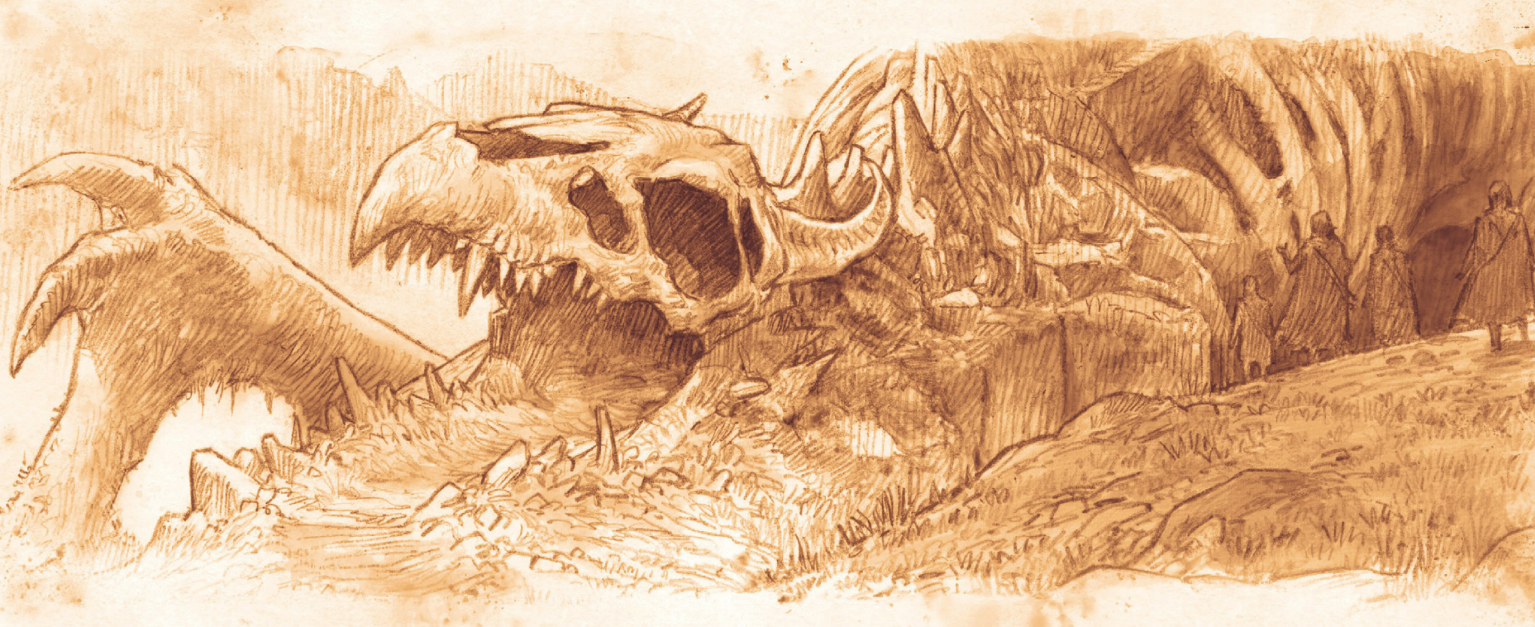
La température de la grotte s'élevait à mesure que nous nous y enfoncions. Pendant ce qui m'a paru une éternité, nous avons suivi une longue et large galerie nous menant toujours plus loin dans les profondeurs de la terre, aiguillonnés que nous étions d'abord par d'étranges miasmes de putréfaction, puis par des échos de cris et de chants. Enfin, la galerie a débouché sur une immense caverne au plafond si haut qu'il disparaissait dans les ténèbres.

Mes yeux se sont alors posés sur ce que Rahlthe appelait Ehrgolitch, et soudain la véritable signification du mot s'est imposée à mon esprit aux abois.

Devant nous se dressait un monstrueux dragon noir, plus grand et plus terrifiant que l'interprétation qu'avaient jamais osé en peindre mes plus hideux cauchemars. Son corps, bien que gangrené de moisissure et d'une déliquescente corruption, respirait bel et bien. Il agitait ses ailes cyclopéennes, heurtait de sa gueule, de ses crocs et de sa queue les parois de sa prison de pierre, aveuglé par sa rage et sa soif de liberté. Il était ficelé au sol et aux murs par une centaine de chaînes de fer, dont chaque maillon paraissait aussi large que le fleuve Kwaleia, et pourtant ces liens titanesques gémissaient et grinçaient sous l'incommensurable contrainte que le dragon exerçait sur eux. Cinquante Archenains, nus comme des vers, étaient rassemblés près de la gueule du monstre, qui prosterné, qui dansant et qui ahanant sous le regard meurtrier, les assauts réfrénés et les grondements orageux de la Bête.

Ce n'était pas « Ehrgolitch », ni même « ehrngehlach », que Rahlthe avait prononcé, mais « Aerkolas ». Nous nous trouvions en présence d'AERKOLAS LE GRAND, la plus puissante des créatures mortelles à avoir jamais foulé cette terre, le dragon qui, d'après la légende, avait mené la révolte contre le dieu obscur qui leur avait donné naissance et avait par la suite dévoré le cœur palpitant de Son créateur au moment de Son trépas. Une éternité plus tard, quand les Croisés avaient entrepris d'exterminer les dragons, les derniers d'entre eux avaient fui dans les monts Karkarok pour y mourir en exil. Les ancêtres de ces Archenains avaient découvert le cadavre putréfié d'Aerkolas et, au moyen de quelque ignoble magie corrompue, l'avait ressuscité – partiellement, du moins. Le voilà désormais prisonnier sous ces montagnes, ivre de souffrance et de meurtrière frénésie, captif de ses propres adorateurs dans cette crypte qui tient tout autant de la salle du trône que du tombeau. C'est là qu'il se repaît des offrandes que lui livrent ses adeptes déments ; et c'est là encore qu'il rugit interminablement, avide de liberté, de vengeance et de mort.

À suivre dans :
LES MANGEVERS, Partie II

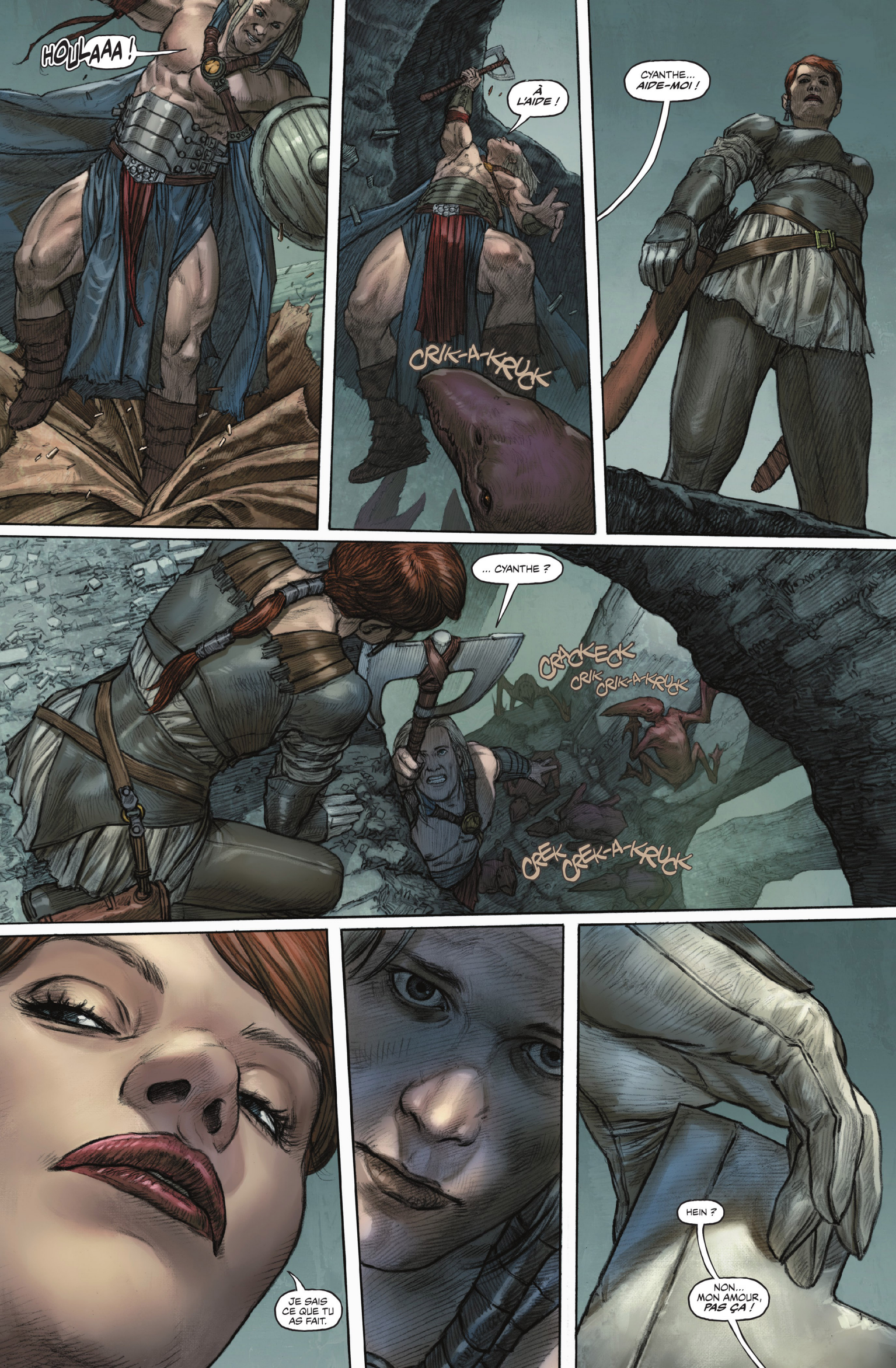


CHAPITRE IX

L'ESCALIER NOIR

Trente ans plus tôt...
L'Ère d'Olvargolad
GLOOOOOONK
HAAAAAHH !
ECH... !
WHOMP
THOOM

BAHAHAHA ! ELCHN UCH TECHLDAMKE !
IL NOUS A DONNÉ DU FIL À *RETORDRE*, CELUI-LÀ. VIVEMENT QU'ON REMONTE À LA SURFACE.
PAS DE BLESSÉ ?
TIENS. C'EST *QUOI*, CETTE HORREUR ?
ICHL ANGLUMNANKE. ING THECHL DUNGLARUNG ACH ENG THEIDL.
CRUK
UN CHAROGNARD, QUI CHERCHE SANS DOUTE À SE REPAÎTRE DU MONSTRE.
NE T'APPROCHE PAS TROP, TYR. ILS SERAIENT MALINS, D'APRÈS JORUNN.
CREK
"MALINS" ? TOUT CE QUI M'INTÉRESSE, C'EST DE SAVOIR SI ÇA SE BOUFFE. JE *CRÈVE* DE FAIM DANS CE FOUTU TERRIER.
CRIK CREK
APPROCHE, TOI...
... PAPA TYR NE TE FERA AUCUN M...


HOULAAA !
À L'AIDE !
CRIK-A-KRUCK
CYANTHE... AIDE-MOI !
... CYANTHE ?
CRACKECK
CRIK CRIK-A-KRUCK
CREK CREK-A-KRUCK
JE SAIS CE QUE TU AS FAIT.
HEIN ?
NON... MON AMOUR, PAS ÇA !

CHIK
NON !
JE TE TIENS !
CYANTHE ?
ESPÈCE DE SALE PETITE... JE VAIS TE...
TU VAS QUOI, TYR ?
VEIKKO ! MAIS QU'AS-TU FAIT ?
"ME FAIRE JOUIR BIEN PLUS SÛREMENT QUE LES SAUVAGES DE LA FORÊT" ?
C'EST TOI QUI AS SEMÉ CE VENT, IMBÉCILE.

Trente ans plus tard...
L'Ère de Tyrgolad
"À TOI DE RÉCOLTER LA TEMPÊTE."
EYVINDR ET VALKO SONT COINCÉS À L'EXTÉRIEUR !!!
ROOAAARR
SKREEAAARR
SORS-NOUS D'ICI, SHYF ! NOS CAMARADES ONT BESOIN DE NOUS !
Les méchants sont tout autour de nous, dans les parois.
Je les repousse, mais leur magie est étrange... et ils veulent nous atteindre à tout prix.
PITIÉ, KOLBA !
PEUX-TU NOUS AIDER ?
SI TU M'AVAIS POSÉ CETTE QUESTION DANS TA JEUNESSE, CYANTHE DE KEHLMESNIL, JE T'AURAIS GUIDÉE SANS ENCOMBRE DANS LE ROYAUME ABYSSAL.
À LA PLACE, TU AS PRÉFÉRÉ T'ALLIER AUX ARCHENAINS ET LEUR OFFRIR LE MOYEN DE DÉTRUIRE À JAMAIS MON PEUPLE.
À PRÉSENT, JE NE PUIS PLUS T'AIDER.
JE CRAINS QUE NOUS MOURIONS ICI TOUS DEUX...

"QUANT À TES AMIS, LÀ-DEHORS, JE NE DONNE PAS CHER DE LEUR PEAU."
ROOOOOOOO
IL FAUT CROIRE QU'À L'INSTAR DE TOUS LES COMPAGNONS DE MA MÈRE, TU ES MAUDIT, JORUNN DES ARCHENAINS.
TE VAINCRE EST UN HONNEUR.
SHREEK
TU SERAIS PLUS UTILE SI TU MAÎTRISAIS UN TANT SOIT PEU LA MAGIE, TRAQUEBOIS.
JE L'EM-MERDE, TA MAGIE.
JE N'EN AI PAS BESOIN POUR L'EMPORTER.
HA, SI TU...
HOOK

AAGH !
TRAQUEBOIS !
SSSSSS
CRACK
AHMN ACH THACHL UNGE.
MONTRE-MOI DE QUEL BOIS EST FAIT UN COMPAGNON DE TYR, SALOPARD.
USE DE MAGIE, TRAQUEBOIS !
NON !!
SSSSSS
AHMN ECHTO AHM.

BAAAUUGGH!

SHRRRIP

FWUMP

WHUMP

RRRRRRRRRRRRRRRR

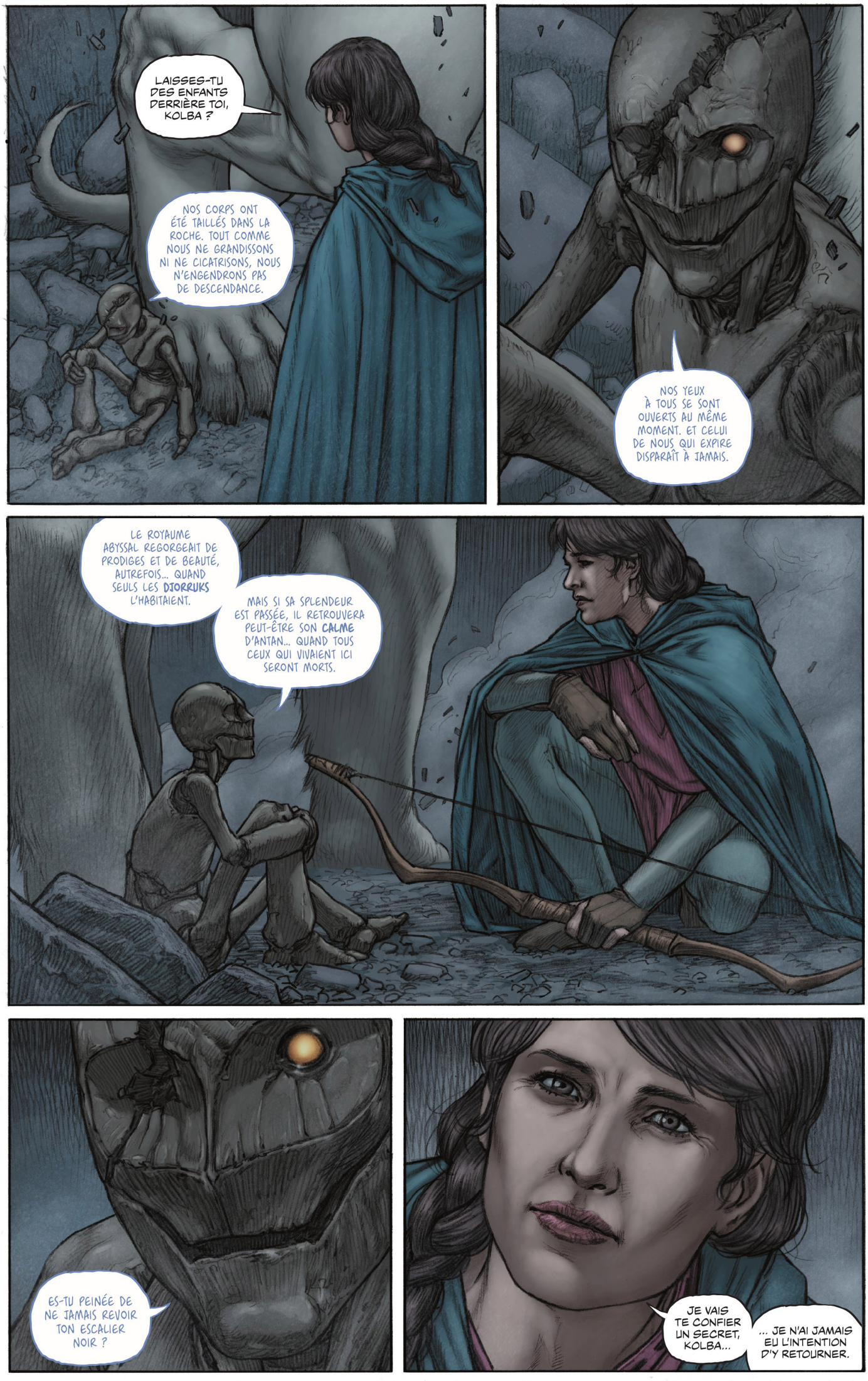
FZZZM

VUUUM

VCCC

YAWHOOO

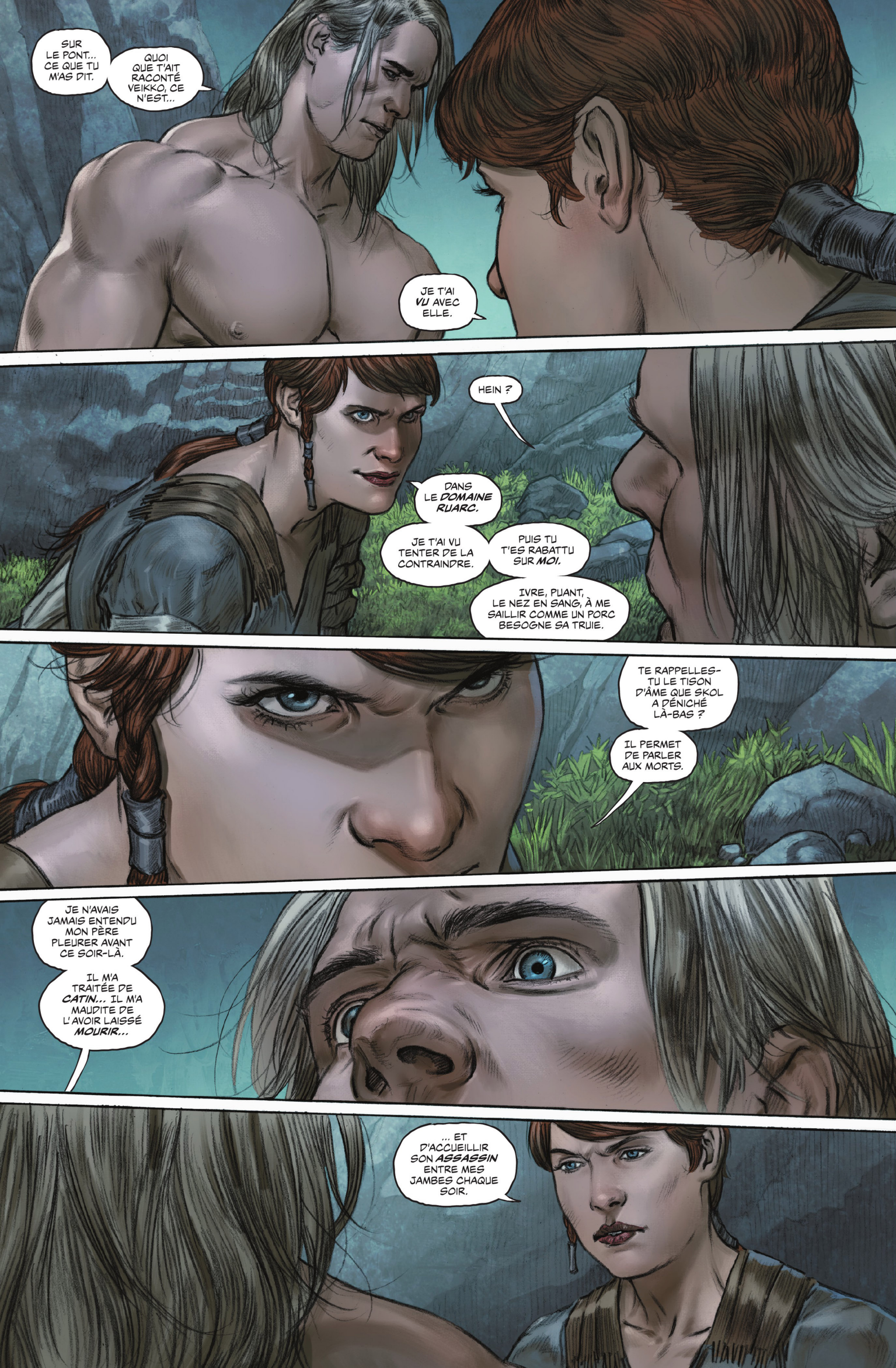
"VICTIME DE TES PROPRES HÉROS."
THOOOOOM
SKREEEEEEEEEE
THOOOOOM
Ils surgiront sous peu.
Je ne sens plus les présences d'Eyvindr et de Valko au-dehors.
Vous pensez qu'ils ont pu fuir ?
OUI, PETITE.
J'EN SUIS MÊME SÛRE.
GRRR


LAISSES-TU DES ENFANTS DERRIÈRE TOI, KOLBA ?
NOS CORPS ONT ÉTÉ TAILLÉS DANS LA ROCHE. TOUT COMME NOUS NE GRANDISSONS NI NE CICATRISONS, NOUS N'ENGENDRONS PAS DE DESCENDANCE.
NOS YEUX À TOUS SE SONT OUVERTS AU MÊME MOMENT. ET CELUI DE NOUS QUI EXPIRE DISPARAÎT À JAMAIS.
LE ROYAUME ABYSSAL REGORGEAIT DE PRODIGES ET DE BEAUTÉ, AUTREFOIS... QUAND SEULS LES DJORRUKS L'HABITAIENT.
MAIS SI SA SPLENDEUR EST PASSÉE, IL RETROUVERA PEUT-ÊTRE SON CALME D'ANTAN... QUAND TOUS CEUX QUI VIVAIENT ICI SERONT MORTS.
ES-TU PEINÉE DE NE JAMAIS REVOIR TON ESCALIER NOIR ?
JE VAIS TE CONFIER UN SECRET, KOLBA...
... JE N'AI JAMAIS EU L'INTENTION D'Y RETOURNER.

DÈS LORS QUE NOUS AVONS TROUVÉ L'ESCALIER NOIR, UNE MALÉDICTION S'EST ABATTUE SUR LES MEMBRES DE MA COMPAGNIE.
NOUS AVONS COMMIS UN CRIME INIMAGINABLE... PIRE ENCORE QUE CE QUE L'ON A FAIT SUBIR AUX TIENS.
"ET NOUS L'AVONS PAYÉ DE NOTRE ÂME."
ME VOILÀ DEVENUE LE VECTEUR DE MOL UHLTEP... JE NE DOIS PAS M'APPROCHER DE L'ESCALIER NOIR, SEULEMENT AIDER D'AUTRES QUE MOI À L'ATTEINDRE.
CEUX-LÀ SONT MEILLEURS QUE NOUS NE L'ÉTIONS... EXEMPTS DE NOS TARES ET DE NOS FAIBLESSES.
JE NE PUIS RÉPARER LA DOULEUR QUE J'AI CONTRIBUÉ À T'INFLIGER, ET JE SAIS QUE TU SOUHAITES ME PUNIR.
MAIS JE TE LE JURE, KOLBA...
... SI TU NOUS AIDES À QUITTER CET ENDROIT, JE PRENDRAI MA PROPRE VIE AVANT DE GRAVIR UNE SEULE MARCHE DE L'ESCALIER NOIR.

JE PLEURE LES MIENS...
... ET TU MÉRITES D'ÊTRE CHÂTIÉE.
MAIS JE COMPRENDS À PRÉSENT QUE TU L'AS DÉJÀ ÉTÉ, Ô CYANTHE DE KEHLMESNIL.
SACHE QUE JE N'EXIGERAI PAS TA MORT.

"JE NE SUIS PAS UN ARCHENAIN."
NOUS AURONS QUITTÉ LE ROYAUME ABYSSAL D'ICI DEMAIN.
C'EST NOTRE DERNIÈRE NUIT SOUS TERRE. POUR L'INSTANT.
D'OÙ JORUNN SORT-IL CES VÊTEMENTS ? LES A-T-IL ARRACHÉS AUX *CADAVRES* CROISÉS EN CHEMIN ?
HA. M'EST AVIS QU'IL CHERCHE À IMPRESSIONNER CYANTHE.
LAISSE-LA TRANQUILLE, TYR.
GRRRRRRRR
CONTIENS TON MONSTRE, TU VEUX ?
GRISON AGIT À SA GUISE.
CONTIENS-LE.
C'EST DUR, N'EST-CE PAS ? DE NE PLUS ÊTRE LE "MÂLE EN CHEF" DE CETTE COMPAGNIE.
ON PEUT COMPTER SUR HAAKON, À PRÉSENT. ET SUR *GRISON.*


SUR LE PONT... CE QUE TU M'AS DIT.
QUOI QUE T'AIT RACONTÉ VEIKKO, CE N'EST...
JE T'AI *VU* AVEC ELLE.
HEIN ?
DANS LE *DOMAINE RUARC.*
JE T'AI VU TENTER DE LA CONTRAINDRE.
PUIS TU T'ES RABATTU SUR *MOI.*
IVRE, PUANT, LE NEZ EN SANG, À ME SAILLIR COMME UN PORC BESOGNE SA TRUIE.
TE RAPPELLES-TU LE TISON D'ÂME QUE SKOL A DÉNICHÉ LÀ-BAS ?
IL PERMET DE PARLER AUX MORTS.
JE N'AVAIS JAMAIS ENTENDU MON PÈRE PLEURER AVANT CE SOIR-LÀ.
IL M'A TRAITÉE DE *CATIN...* IL M'A MAUDITE DE L'AVOIR LAISSÉ *MOURIR...*
... ET D'ACCUEILLIR SON *ASSASSIN* ENTRE MES JAMBES CHAQUE SOIR.

TOUT SE PASSE BIEN ?
NOUS EN REPARLERONS, PETITE.
JE NE LAISSERAI PERSONNE ME JUGER. NI TES ILLUSIONS... NI TOI.
HAAKON... SNIF PARDON DE TE FAIRE HONTE EN ME COMPORTANT COMME...
J'IGNORE CE QUI SE TRAME ENTRE TYR ET TOI. MAIS À MES YEUX, TU NE FAIS HONTE À PERSONNE.
TU ES LE MEILLEUR D'ENTRE NOUS, HAAKON. COMMENT AS-TU PU T'ASSOCIER À NOUS AUTRES ?
À CE QUARTERON D'ÊTRES BRISÉS ET HYPOCRITES ?

C'EST NOTRE LOT À *TOUS*, MON AMIE. TOUT CE QUI VIT EST FAILLIBLE.
C'EST CE QUI NOUS REND *FORTS*.
TYR REGRETTE SANS DOUTE SES RAPINES, L'ALCOOL ET LA COMPAGNIE DES *PILLARDS*... QUANT À SKOL, ELLE EST TROP INTELLIGENTE POUR SON PROPRE BIEN. *MOI-MÊME* NE SUIS PAS SANS DÉFAUTS.
MAIS C'EST *TON* CŒUR QUI ANIME CETTE COMPAGNIE, QUI LA *GUIDE*. QUI NOUS INCITE À NOUS *DÉPASSER*.
LES *FEYS*... ELLES *T'OBSERVENT*, TU SAIS. ET ELLES *CROIENT* EN TOI.
NI TOI NI MOI N'ABANDONNERONS LES DJORRUKS AUX MAINS DES ARCHENAINS.
"NOUS GRAVIRONS L'ESCALIER NOIR ET SAUVERONS LE MONDE, COMME TU L'AS DIT..."
"... PUIS NOUS *REGAGNERONS* LE ROYAUME ABYSSAL."
"ENSEMBLE, NOUS RÉTABLIRONS LA JUSTICE..."

"... ET FERONS HONNEUR À CEUX QUI CHANTENT NOS EXPLOITS."
GRAAAUUGH
GRAAAUUGH
SHATHRAUH
HMF

MARCHE, TRAQUEBOIS ! FAUDRA-T-IL DONC QUE JE TE PORTE JUSQU'À L'ESCALIER NOIR ?
ABAN-DONNE-MOI, ABRUTI...

HORS DE QUESTION... ƧNNFƧ QUE DEVIENDRAIENT CES DAMES... SANS TOI ?
QUI PROTÉGERA DE LA BOUE LES JUPONS DE LA REINE... ET ASSAILLIRA SHYF DE QUESTIONS INEPTES ?
... PLUS POUR LONGTEMPS, TU TE FATIGUES POUR RIEN...

ENCORE HEUREUX QUE JE NE DOIVE PAS TOUS VOUS PORTER, PAS VRAI ?
MAUDIT... HERBIVORE...

BON, MAINTENANT, TU VAS M'ÉCOUTER.

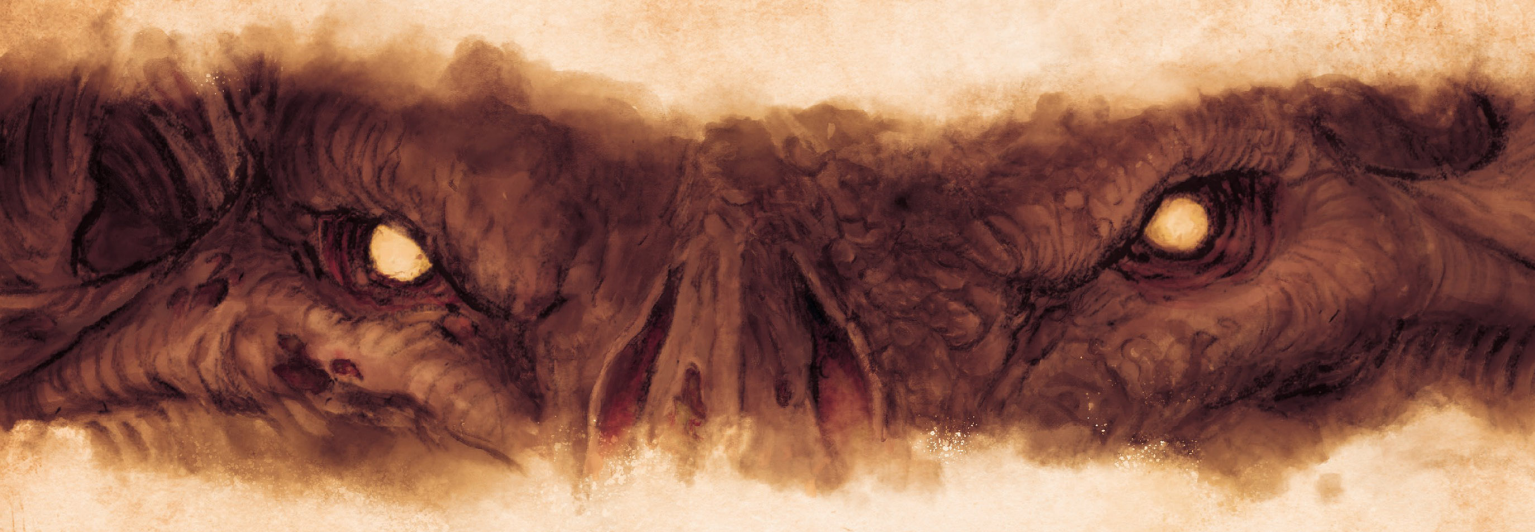
TU ES EN PARTIE ÆLVE, EYVINDR. UN DIEUSCENDANT. TU ES DOUÉ DE MAGIE, LA MAGIE VÉRITABLE.
SI TU N'Y RECOURS PAS IMMÉDIATEMENT, JE PUIS T'ASSURER CECI : TON COMPTE EST BON.

SENS LE VENT.
SENS LE FROID... LA PLUIE... LA BRUME.
SENS AUSSI TA PLAIE, TON SOUFFLE ET TON POULS AFFOLÉ.
SENS LA MAGIE DE NOTRE PEUPLE ET SENS CE POUVOIR ENFLER EN TOI.
ALORS, EYVINDR, QUE SENS-TU ?
JE SENS...
... JE SENS...
JE SENS LA MORT QUI APPROCHE.
BOOOM
GRAAAUUUUHH
FWHOOOSH
"ON A RÉUSSI."

Des jours plus tard
VOICI LES TERTRES. LES MONTAGNES DU BORD DU MONDE.
MES CONDOLÉANCES POUR VOS AMIS.
NOUS LES RETROUVERONS PEUT-ÊTRE, AU TERME DE TOUT CECI.
QU'EN DIS-TU, MON GRAND ?
REVERRONS-NOUS NOS AMIS UN JOUR ?
MMRRRLLL
Est-ce que...?
OUI, SHYF.
NOUS MARCHERONS VERS L'EST JUSQU'AU CRÉPUSCULE, ET NOUS RECOMMENCERONS.
QUAND LE SOLEIL CESSERA DE SE LEVER, NOUS SERONS PARVENUS DANS CE LIEU QUE L'ON NOMME LE BÛCHER DES TERTRES.
C'EST LÀ-BAS QUE NOUS ATTEND L'ESCAL...
BOOM

BOOOM
C'est quoi ?
NON, IMPOSSIBLE.
BOOOM
ON N'EN A PAS VU AUSSI LOIN AU SUD DEPUIS...
KRAKOOOOOM
ABRITEZ-VOUS DANS LA CAVERNE, VITE !
TROP TARD !

À suivre...



LES MANGEVERS, PARTIE II

Tiré du journal de Cúan Becker, Guetteur du Pinacle,
Sixième Cercle de la Guilde Arcanique

♦

288.3.17 D.G.

Quand j'étais enfant, notre père construisit à mon frère Drahm un petit chariot en bois. Juste assez grand pour qu'on y tienne tous les deux.

Les jours de beau temps, Drahm et moi poussions le chariot jusqu'à une colline herbeuse voisine de notre village, que nous dévalions jusqu'au lit sablonneux de la rivière en contrebas, secoués, bringuebalés et étourdis de rire tout du long. Le souvenir le plus vivace qui s'impose à moi quand je pense à ce chariot reste l'image que mon frère avait peinte sur son flanc : un grand dragon rouge, doté d'ailes jaunes et d'un souffle enflammé. Chaque fois que nous dégringolions la colline, je nous imaginais juchés sur le dos de cette bête, tels deux braves Croisés massacrant les hordes ælviennes barbares.

La descente jusqu'en bas ne durait que quelques instants éphémères… la remontée vers le sommet prenait une éternité. Mais chaque fois que nous gravissions la pente, nous ne pouvions résister à une nouvelle culbute. Nous n'arrêtions pas : et un tour, et deux tours, et trois, et quatre… pour atteindre cent allers-retours, parfois même deux cents par jour, jusqu'à ce que nos petites jambes ne puissent plus nous porter. Le jour où nous fîmes sauter l'une des roues de notre véhicule préféré, nous pleurâmes si fort et si longtemps que notre père n'eut d'autre choix que de la réparer au plus vite. Et le lendemain, nous étions de retour sur la colline – et de un, et de deux, et de trois –, perchés sur le râble de notre dragon magique que nous faisions voler de glorieuses victoires en sanglants triomphes.

Quelles plaisantes aventures ce furent là.

Aujourd'hui, j'ai vu de mes yeux un dragon en chair et en os, et je le regrette amèrement : un cadavre vivant aux dimensions de montagne, pris au piège, ses ailes décomposées enchaînées à ses propres côtes ; une créature morte et hurlante rendue folle de douleur, entourée par une tribu de cannibales qui lui vouent le culte d'un dieu et la traitent en esclave. Je ne puis concevoir déité plus puissante ou plus terrifiante qu'Aerkolas le Grand, même ainsi diminué en cette parodie de vie.

Mes compagnons guerremestres se sont révélés tout aussi ébahis par le monstre que moi, hésitant quant à la ligne de conduite à adopter. Nous nous attendions à tomber sur des Archenains, une nuée de petits sauvages muets aux corps enduits de leurs propres excréments. Mais comment réagir face à un dieu mort-vivant ?

Profitant de la transe de ces semi-hommes, nous nous sommes tapis dans l'ombre pour planifier notre assaut. Thengol proposait de se ruer droit sur eux, mais Cronin craignait que les Archenains ne disposent d'un moyen de libérer le dragon. J'ai alors suggéré de leur révéler notre présence, puis de les entraîner hors de la grotte, le plus loin possible de la bête. Une fois à l'extérieur, un simple sort me permettrait de faire s'effondrer la caverne sur leurs têtes, après quoi les guerremestres n'auraient plus qu'à pourfendre les éventuels survivants. Quant au dragon, il resterait enfermé sous terre.

Avant que nous puissions agir, la clameur assourdissante d'un cor de chasse a retenti…

non pas depuis la crypte du dragon en dessous de nous, mais dans notre dos, vers la surface. L'instant d'après s'est abattue sur nous une véritable averse d'armes de jet similaires à celle découverte dans Thaolgerte. Cueilli en plein crâne, Woden s'est effondré ; les jambes ceintes d'épais cordages en boyaux, Aelwold et Brioc ont suivi le même chemin. Puis vingt Archenains nous sont tombés dessus, et j'ai pu voir Thengol en fendre deux par la moitié du corps avant de basculer. Puis ç'a été le tour de Cronin, de Gaven, et soudain tout est devenu noir.

♦

Je me suis réveillé dans une étroite cellule de pierre, à peine plus large qu'une charrette de maraîcher et percée d'un unique petit trou situé à quatre allonges[1] au-dessus de nous. Je gisais près de Gaven, Aelwold et d'une vieille femme que je n'avais jamais vue. L'un des bras de Gaven paraissait fracturé… Aelwold souffrait d'une jambe en charpie et d'une affreuse plaie à la tête. La vieille femme, pour sa part, avait eu les yeux crevés et respirait si faiblement que je peinais à percevoir son souffle. L'écœurante flaque de déjections qui baignait le sol jusqu'à nos chevilles m'a appris qu'elle croupissait ici depuis fort, fort longtemps.

Gaven a manifesté son soulagement quand j'ai repris connaissance. Woden et Fynbr étaient déjà morts, m'a-t-il appris… nous autres avions été prestement capturés et jetés dans ces cachots, probablement pour servir de repas à Aerkolas ou aux Archenains eux-mêmes. Je pense que Gaven s'imaginait qu'à mon réveil, il me suffirait d'un sort pour percer une issue à même le flanc de la montagne, écorcher vif nos ravisseurs et nous emporter dans les airs au pied des contreforts.

Il avait raison sur un point : sans magie, tout espoir d'évasion était à proscrire. La petite fente aménagée au-dessus de nos tête était hors de portée. Quant à mes blessures, elles m'avaient tant affaibli que le peu de magie qui me restait ne nous serait d'aucune utilité.

♦

Au gré de nos échanges pendant le voyage, j'avais compris que Gaven considérait la magie comme un pouvoir surgi du néant ; qu'un guildier n'avait besoin, selon lui, que de son savoir et d'un talent inné pour accomplir des miracles. Et précédemment, je n'avais pas eu le cœur de le détromper sur ce point. Car en vérité, toute magie nécessite une dépense d'énergie. Les Ælves alimentent la leur avec le vent, la pluie, le soleil et la terre ; les dragons avec le feu ; les feys, si elles ont bel et bien existé, avec la lumière et le son. Il était temps pour Gaven d'en apprendre davantage sur la magie guildière : une magie créée pour un usage guerrier avant tout. Je n'avais encore jamais aspiré d'humain auparavant… C'était là un acte que j'avais espéré ne jamais devoir commettre, mais je savais qu'aucun d'entre nous ne survivrait à cet endroit si je n'agissais pas. Tout en implorant son pardon du bout des lèvres, je me suis approché de la vieille femme, ai plaqué mes mains sur ses tempes et ai lancé un sort de siphon d'âme. Sous les yeux apeurés de Gaven et Aelwold, la mâchoire de ma victime s'est décrochée et ses lèvres se sont empourprées. Je sentais sa tête chauffer à mesure que son sang et son souffle engorgeaient son crâne. J'ai vu ses mains et ses pieds bleuir, puis se ratatiner. Son essence vitale traversait mes doigts pour se faufiler dans mes veines et me sustenter. J'avais retrouvé mes forces.

Alors que la femme tombait, raide morte, je me sentais revivifié. Gaven et Aelwold, quant à eux, semblaient terrifiés… Ils commençaient à comprendre ce qu'impliquait l'entrée dans la Guilde, à mesurer le prix de notre pouvoir. Mais après avoir rapidement éprouvé ma force renouvelée, j'ai compris d'emblée que l'essence vitale de la vieille ne suffirait pas… Elle m'aurait sans doute permis de m'échapper moi-même et de me soustraire à la vue des Archenains, mais pas de libérer les autres ni d'accomplir notre mission.

Je me suis donc tourné vers mes deux compagnons d'infortune. Aelwold ayant compris le danger le premier, c'est sur lui que j'ai arrêté mon choix. Il avait beau être plus vieux et par conséquent moins « copieux », il ferait l'affaire.

L'absorption s'est avérée plus facile que dans le cas de la femme. Je songeais aux rodomontades qu'il n'avait eu de cesse de répéter tout au long du voyage, à la fille ivre morte qu'il disait avoir troussée de force dans les fermes à esclaves et à l'autre qu'il avait partagée avec des camarades dans le camp des guerremestres. Nous avions beau être alliés, il restait une brute et un imbécile, et cette certitude m'a permis d'aller au bout de ma décision. Il a tenté de lutter, mais j'ai planté ma botte dans sa plaie à la jambe de tout mon poids, jouant sur sa souffrance pour le distraire pendant que je l'étranglais, aspirant son essence vitale à travers mes mains. Il s'est débattu en gémissant pendant de longues secondes. Gaven aurait voulu me retenir, mais je gardais mon regard fixé sur lui, l'avertissant silencieusement de n'en rien faire. Il paraissait comprendre que rien ne pourrait empêcher un guildier

[1] Unité de mesure privilégiée par les communautés humaines sises à l'est du Pinacle, correspondant à la longueur approximative du bras d'un mâle de taille moyenne.

de s'alimenter, aussi n'a-t-il pas bougé, à mon grand soulagement. Pour finir, Aelwold a rendu son dernier souffle.

Ma magie désormais renflouée, je m'en suis servi pour façonner une ficelâme et m'échapper de notre prison, avant de hisser Gaven à ma suite. En quelques instants, j'avais délivré le reste de nos compagnons. Nous n'étions plus que huit survivants, totalement désarmés. Cependant les piaulements désormais familiers d'Aerkolas nous ont permis de nous orienter jusqu'au tombeau du dragon.

Le corps tressautant du monstre était une fois encore entouré par ses adeptes fanatiques. L'espace à découvert de la caverne ne nous permettait pas de la traverser sans nous faire repérer, or, en l'absence d'armes, ma magie ne suffirait pas à vaincre la foule rassemblée là. Privés d'alternative, nous nous sommes tapis dans l'ombre, à l'affût d'une occasion. Comme auparavant, les Archenains tournoyaient et tressautaient de-ci de-là, emportés par une sorte de danse primitive. Plus celle-ci se poursuivait, plus leurs mouvements gagnaient en violence… jusqu'à ce qu'ils se mettent à se frapper les uns les autres. Bientôt, ils ont commencé à se mordre, à s'étrangler, à fracasser les crânes de leurs voisins sur les rochers ; et chaque fois qu'un Archenain restait au sol, celui qui l'avait vaincu partait en quête d'un nouvel adversaire afin de poursuivre la bataille.

Ils ont continué ainsi jusqu'à ce qu'au bout du compte ne demeurent plus que deux survivants, poursuivant leur duel sur des jambes chancelantes. Quand l'un d'entre eux a fini par l'emporter, il a levé les bras, poussé un rugissement de victoire et souillé son ennemi vaincu de sa pisse, tel un chien marquant son territoire. Puis le vainqueur a amené un prisonnier humain : probablement le dernier des rescapés de Thaolgerte. Traînant le pauvre homme terrifié jusqu'à la gueule d'Aerkolas, l'Archenain l'a étranglé impitoyablement pour ensuite jeter son corps à terre dans un geste théâtral ponctué d'un mugissement inouï. C'est alors que j'ai compris : de par sa victoire sur ses congénères, l'Archenain avait gagné le privilège de faire son offrande. Il implorait la bénédiction d'Aerkolas, de sorte qu'une fois advenue la fin du monde, lorsque le grand dragon dévorerait la dernière cendre, il accorderait sa faveur à son sectateur et ferait de lui son serviteur plutôt que sa proie, sort réservé à toutes les autres âmes condamnées.

Rien n'indiquait qu'Aerkolas comprenait ou entendait les paroles de l'Archenain, ni même qu'il percevait la présence de la tribu. Il n'était plus qu'une créature folle et recrue, dont l'univers ne se composait que d'une douleur et d'une rage infinies. S'il devait dévorer l'holocauste humain qu'on lui offrait, c'était parce qu'il passait à sa portée, comme il engloutirait tout être suffisamment écervelé pour oser s'approcher de lui. Et si un jour prochain, il lui revenait effectivement de consumer le monde comme le croyaient ces Archenains, je doute fort qu'il leur accorde la moindre faveur.

C'est à cet instant précis que j'ai compris comment fuir cet endroit.

♦

Convoquant toute la force que j'avais puisée dans la vieille femme et dans Aelwold, j'ai concentré mon attention sur l'un des maillons de l'immense chaîne métallique qui retenait le dragon. À mesure que je psalmodiais mon sort métallurgique – fort primitif au demeurant –, l'acier s'est mis à rougeoyer. J'avais beau me trouver loin de ma cible, je la sentais en esprit s'échauffer, encore et encore, toujours plus…

… jusqu'à la rupture.

L'une des titanesques pattes antérieures d'Aerkolas s'est élevée dans les airs puis, dans une vociférération investie d'une rage trop longtemps contenue, s'est abattue droit sur le célébrant, le transformant instantanément en une gelée noire qui englua le sol grêlé de cratères. Il a saisi ensuite deux autres Archenains dans son poing, et leurs os ont craqué telles des noiselettes, leurs entrailles évidées suintant entre les griffes du monstre.

Une autre chaîne s'est arrachée à la pierre, et une seconde patte s'est libérée. Les ailes d'Aerkolas se sont détachées de ses flancs poisseux pour aller fouetter le plafond, entraînant une pluie d'épais fragments rocailleux qui ont écrasé toujours plus d'Archenains aux abois. Ceux qui n'avaient pas réussi à fuir ou se cacher s'égaillaient dans toutes les directions, oubliant sur-le-champ leurs rituels et leur transe extatique. Nous tenions notre occasion : nous nous sommes élancés à la suite du dragon dans la galerie menant au-dehors. Un seul Archenain restait assez proche pour tenter de nous barrer la route, mais Cronin, sans ralentir, a arraché une arme des mains recroquevillées d'un cadavre pour enfoncer le visage du sauvage. Nous avions réussi.

Derrière nous, j'ai perçu un grand souffle de vent tandis que le dragon, ses ailes à présent

écartées, emplissait ses poumons décatis. J'ai senti mes yeux s'embuer et piquer lorsque Aerkolas a englouti la crypte d'une flamme noire torrentielle, calcinant en une seconde la chair des créatures qui avaient osé le soustraire à la mort.

Une éternité durant, nous avons gravi ce tunnel, nos poumons en feu, nos jambes endolories. Des pas de course résonnaient derrière nous : ceux des derniers Archenains encore en vie, bien plus enclins à fuir leur dieu vengeur qu'à nous châtier. Enfin, nous avons retrouvé le ciel et goûté l'air pur, dénué de la puanteur des semi-hommes et de la chair putréfiée. Je me suis tourné vers l'entrée de la grotte et, au moment même où les Archenains surgissaient dans la lumière, j'ai dépensé le reliquat de mon pouvoir sur le plafond de la galerie, qui s'est écroulée sur eux.

Pendant quelques instants, tout est resté calme. Seule volait la poussière soulevée par l'effondrement du tunnel. Une fois certains qu'aucun membre de la tribu dégénérée n'avait survécu, nous avons fait demi-tour et entamé notre long périple vers l'ouest. Du sous-sol nous parvenait l'écho des rugissements d'Aerkolas le Grand, le légendaire déicide qu'on avait ressuscité contre son gré, et qui avait pris sa revanche sur ses adorateurs.

♦

288.4.6 D.G.

Nous avons enfin quitté les monts Karkarok, et foulons actuellement les plaines de la Landedragon en direction du Pinacle.

Gaven garde ses distances, depuis notre évasion. J'ai comme l'impression que son intérêt pour la magie s'est étiolé, sans doute à jamais. Pour autant que je sache, il n'a pas révélé aux autres le sort que j'ai réservé à Aelwold. Peut-être me voue-t-il un semblant de gratitude pour mon rôle dans notre expédition, ou bien a-t-il compris que nous n'aurions jamais pu survivre sans le sacrifice de son camarade. À moins qu'il ne craigne ce que je pourrais faire aux autres s'ils l'apprenaient.

Sans arme ni équipement, le retour s'avère bien plus difficile que l'aller. À partir des premiers arbres croisés sur notre route, Cronin et Altruis ont assemblé bâtons, pierres et langues d'écorce pour nous fabriquer des lances rudimentaires. Grâce à celles-ci, nous avons pu pêcher dans un ruisseau toute une journée durant, et remplir enfin nos estomacs éprouvés. Je doute que pareille opportunité se reproduise de sitôt. Cependant, les lances et ma magie devraient nous prémunir contre les harpies et les fouisseurs jusqu'à ce que nous regagnions la civilisation.

Depuis notre fuite de la grotte des mangevers, nous guettons l'horizon, de crainte d'y repérer de vastes ailes noires en lambeaux. Aujourd'hui encore, alors même que nous franchissons les plaines où Aerkolas et les siens traquaient jadis les Hommes et les réduisaient en esclavage, je me suis surpris à repérer autour de moi tout abri potentiel au cas où il s'élancerait à notre poursuite.

Chaque jour, alors que ma peau se souvient de la chaleur impossible de la noire flammedragon et se met à transpirer, je repense au petit chariot de Drahm et à toutes les merveilleuses aventures vécues à son bord. Voilà ce qu'étaient les dragons autrefois, me dis-je. Il y a bien, bien longtemps.

Mais chaque nuit, quand ma tête touche enfin le sol, je jurerais pouvoir entendre les hurlements d'Aerkolas.

Et je me demande s'il consumera bel et bien le monde un jour futur, comme les mangevers l'ont prédit.

♦ ♦ ♦

LE DERNIER DES DIEUX

TOME 3

PREMIÈRE ÉDITION

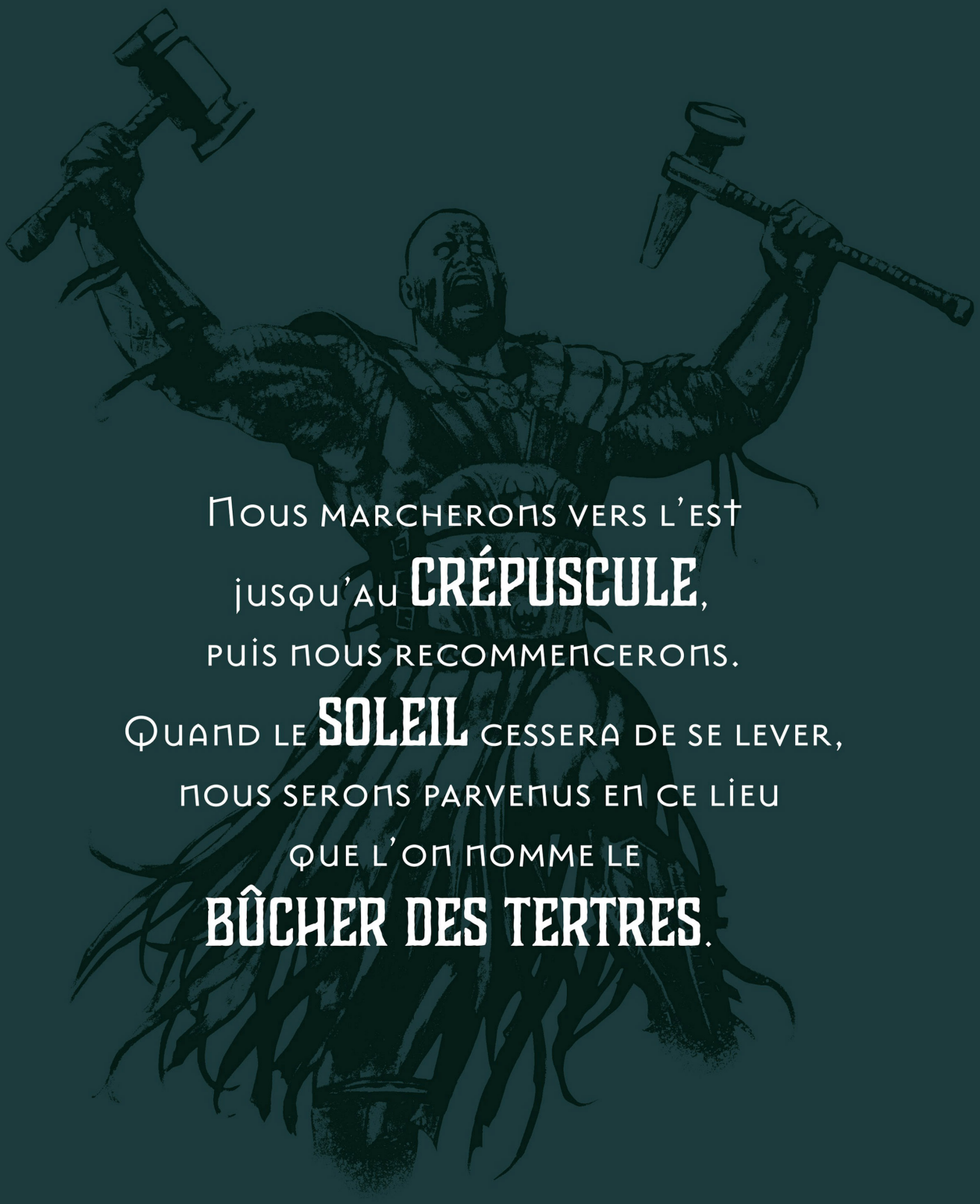
ILLUSTRATION DE COUVERTURE : KAI CARPENTER
TRADUCTION : MAXIME LE DAIN
LETTRAGE : ÉRIC MONTESINOS
ADAPTATION GRAPHIQUE : CYRIL TERRIER & DAVID LARANJEIRA
CHARTE GRAPHIQUE URBAN : ÉRIC LAURIN

DÉPÔT LÉGAL : AOÛT 2021
I.S.B.N. : 979-1-0268-2102-1

ACHEVÉ D'IMPRIMER EN JUILLET 2021,
CHEZ D'AURIA PRINTING, ZONA INDUSTRIALE DESTRA TRONTO
64016 SANT'EGIDIO ALLA VIBRATA - ITALIE

2021 URBAN POUR LA VERSION FRANÇAISE, SOUS LICENCE DC,
TOUTE DEMANDE DOIT ÊTRE ADRESSÉE À DC C/O URBAN

COMPILATION, COVER, AND ALL NEW MATERIAL COPYRIGHT
© 2021 PHILLIP KENNEDY JOHNSON. ALL RIGHTS RESERVED.
ORIGINALLY PUBLISHED IN THE US IN SINGLE MAGAZINE FORM IN
THE LAST GOD #7-9. COPYRIGHT © 2020 PHILLIP KENNEDY JOHNSON.
ALL RIGHTS RESERVED. ORIGINAL U.S. EDITOR: AMEDEO TURTURRO.
ALL CHARACTERS, THEIR DISTINCTIVE LIKENESSES AND RELATED
ELEMENTS FEATURED IN THIS PUBLICATION ARE TRADEMARKS
OF PHILLIP KENNEDY JOHNSON. THE STORIES, CHARACTERS AND
INCIDENTS FEATURED IN THIS PUBLICATION ARE ENTIRELY FICTIONAL.
DC DOES NOT READ OR ACCEPT UNSOLICITED SUBMISSIONS
OF IDEAS, STORIES OR ARTWORK. PUBLISHED BY
URBAN COMICS UNDER LICENSE FROM DC.



Nous marcherons vers l'est
jusqu'au **CRÉPUSCULE**,
puis nous recommencerons.
Quand le **SOLEIL** cessera de se lever,
nous serons parvenus en ce lieu
que l'on nomme le
BÛCHER DES TERTRES.

URBAN
17 € / 979-1-0268-2102-1